

■ **Croix
Saint Simon-
Diaconesses**

Un nouveau service
des Urgences rue d'Avron

> 5



© D.R.

■ **Bus 69**

Pétition pour desservir
le nord-est du 20^e

> 3

■ **Fréquel-
Fontarabie**

L'écologie en actes

> 5

■ **Espaces verts**

Le 20^e en manque

> 6

■ **La Toussaint**

Les saints
sont innombrables

> 12

■ **Fouilles
à S^t Germain
de Charonne**

Des découvertes
passionnantes

> 14

L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Novembre 2012 • n° 689 • 68^e année

1,70 €

Si proche et pourtant si lointaine...

La Petite ceinture de demain : loisirs, nature ou transports

Notre dossier sur les projets et débats en cours > **Pages 7 à 9**



© D.R.

La Petite Ceinture vue de la rue de Ménilmontant.

Crédits, Assurances,
Epargne, Téléphonie Mobile

Gagnez à comparer !

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Crédit Mutuel Paris 20 Saint-Fargeau

167, avenue Gambetta (métro Saint-Fargeau) – Tél. : 0 820 09 98 93*

24, rue de la Py (métro Porte de Bagnolet) – Tél. : 0 820 09 98 94*

Courriel : 06050@cmidf.creditmutuel.fr

*N° Indigo : 012577C/min



Carnet

Noces de diamant

Le 23 novembre seront célébrées à la Mairie les noces de diamant de **Paul et Thérèse BRIEZ**, qui se sont mariés le 22 novembre 1952 à la Mairie du 20^e. L'Ami leur présente ses sincères félicitations.

Décès

Le jeudi 27 septembre **Yvonne Guignard**, ancienne collaboratrice de l'Ami, est décédée à son domicile. Ses obsèques ont été célébrées le jeudi 4 octobre en l'église Saints Cyrille et Méthode. A son mari Pierre, ancien distributeur de notre journal, et à ses proches l'Ami présente ses bien sincères condoléances. ■

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET FÊTE DE L'AMI : LE SAMEDI 17 NOVEMBRE

18h : Messe pour ceux qui le désirent

19h : Assemblée Générale

20h30 : Apéritif musical et poétique

21h : Dîner (20€)

Dans la crypte de Notre-Dame-de-la-Croix (entrée par le 4 rue d'Eupatoria) – Réservez avant le 14 novembre en écrivant ou en téléphonant à l'AMI (voir page 13)



Grand jeu de l'été

Remise des prix au Merle Moqueur

Les gagnants du grand jeu de l'été se sont retrouvés avec les membres de l'équipe organisatrice de l'AMI dans les locaux de notre partenaire «Le Merle Moqueur», librairie sise rue de Bagnolet, pour une remise des prix conviviale. Le jeu a suscité un grand intérêt auprès de nos lecteurs et de l'ordre de la trentaine de réponses a été

Les 12 gagnants :

Marie-Jeanne Gressieux-Lacan, Jeannine Sansous, Mireille Delecouellerie, Pierre Depussay, Christian Traineau, Marie-Thérèse Lion, Hélène Bonnet, Marie-France Heilbronner, l'équipe Bourhous, Pascale Benoit et Léa Milhaud, Françoise Boloré et Béatrice Marigny.

obtenue. Il n'a pas été facile pour le jury de départager des contributions toutes de grande qualité. C'est en présence de Christine Péclard, directrice de la Médiathèque Marguerite Duras et de Yannick Burtin, Directeur du Merle Moqueur, que les gagnants ont choisi leur prix. En effet, au vu du nombre de bonnes réponses et pour associer le plus de personnes, le nombre de lots a été sensiblement augmenté, et les gagnants ont pu, tour à tour, choisir un ouvrage sur le Vingtième, dans l'ordre de leur classement, parmi une liste proposée par notre hôte.

Mais la plus grande récompense pour les lecteurs comme pour les organisateurs a été de pouvoir faire ce concours. Plaisir de la recherche, plaisir de découvrir des facettes ignorées de leur environnement,



Les gagnants du jeu concours avec au 1^{er} rang à gauche M. Yannick Burtin, Directeur du Merle Moqueur, et au 3^e rang à droite M^{me} Christine Péclard, Directrice de la Médiathèque Marguerite Duras.

plaisir simplement de se promener. On s'est tous donné rendez-vous pour une autre occasion. ■

FRANÇOIS HEN

Nota bene : Une très grande partie des 690 numéros de l'AMI du 20^e peut être consultée au fond local, en accès libre, au troisième étage de la Médiathèque.

Belleville

Une marche exploratoire pleine d'enseignements

Dans le cadre de la préparation du budget participatif 2014, une marche exploratoire a été organisée dans le périmètre du quartier de Belleville en relation entre le Conseil de Quartier et la mairie (élus et services techniques en particulier, voirie, propreté, espaces verts, etc.)

L'objectif était de constater sur place les problèmes qui peuvent se poser afin de proposer des améliorations de notre cadre de vie. Cette marche exploratoire a ainsi suivi l'itinéraire suivant :

- Place Henri Krasucki : comment améliorer la sécurité en liaison

avec les problèmes de stationnement gênant sur le giratoire ?

- Rue de Belleville : élargissement et réfection du trottoir entre n° 72 (marches devant la maison d'Edith Piaf) et rue Piat. Peut-on élargir le trottoir sachant qu'une requalification de la rue n'est envisageable que dans la prochaine mandature ?

- Place Fréhel : présentation du projet de jardin partagé avec plantation de 5 arbres fruitiers.

- Carrefour Julien Lacroix-Ramponneau : comment améliorer la sécurité à la sortie de l'école et dans la partie basse de la rue en raison de 3 chantiers en cours ?

Les services de la voirie vont apporter des éléments de réponse.

- Place Alphonse Allais : un point est fait sur les projets en cours (jeux de ballons, réaménagement de la place, etc.) : attention portée sur les équilibres actuellement fragiles entre jeunes, riverains et forces de l'ordre.

- Boulevard de Belleville : bien que les projets de réaménagement relèvent du long terme, un point est fait sur différents problèmes actuels (enlèvement de la jardinière, débordements d'arbres...)

- Place Maurice Chevalier : point sur la jardinière (angle rue Julien Lacroix / rue du Liban) avec les

problèmes liés au procès entre la Ville et les propriétaires de l'immeuble.

- Carrefour Julien Lacroix / Ménilmontant : aménagement à prévoir afin de sécuriser la traversée des piétons en l'absence de feu rouge.

- Rue de la Mare au niveau de la petite ceinture : il y a une forte dégradation sur les rails et le nettoyage n'est jamais fait. Ce problème est du ressort du propriétaire (RFF). Une intervention pour dégager les voies doit avoir lieu, le nettoyage devant survenir dans la foulée. ■

CHRISTIAN BENTOLILA,
CONSEIL DE QUARTIERS

NOELI PLOMBERIE

01 41 71 33 52

FUITE - CANNALISATION BOUCHEE - ROBINET - LAVABO
WC - BALLON - CHAUDIERE - RADIATEUR - MEUBLE SALLE DE BAIN
GROUPE - ALLIUM Intervention rapide • Devis gratuit
GEBERIT - ELM LEBLANC Ouvert jusqu'à 20 heures sans interruption
55, Avenue de Flandre - 75019 PARIS

21R
DEPIERRE
immobilier

71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion



Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente
sur huit sites internet immobiliers !
Qui vous offre mieux ?
Comparez !

Adhérent au code de déontologie FNAIM

2 AGENCES DE VOYAGES PROCHES DE CHEZ VOUS



CAROL VOYAGES
196, rue de Belleville
75020 PARIS
Tél. : 01 58 70 08 70
belleville@carol-voyages.com

CAROL VOYAGES (Ex Eden Tours)
30, rue Belgrand
75020 PARIS
Tél. : 01 46 36 36 50
eden-tours@selectour.com

SOCIETE GARAGE DES MARAICHERS

Réparations toutes marques
GDM Mécanique Générale
Tolérie - Peinture - Pare-Brise...
10, rue des Maraichers - 75020 Paris
Tél. : 01 43 72 21 90 Port. : 06 85 66 32 89



MJ COIFFURE ET BEAUTÉ

47 rue des Orteaux
75020 Paris

Téléphone : 09 51 53 81 96
ou 06 34 44 40 29

mjcoiffureetbeaute@gmail.com

OPTIQUE ST-FARGEAU

L'expérience et la qualité au service de vos yeux depuis 1987

Opticien spécialiste verres ESSILOR

Mme ATTIA SANDRA

OPTICIENNE D.E

6, place Saint-Fargeau

75020 PARIS

Tél. 01 40 31 86 80

photoptic.20@orange.fr

Rajeunissez votre audition en toute discrétion

Centre Auditif Saint-Fargeau

Nathalie Giaoui
Audioprothésiste
Diplômée d'Etat

Spécialiste de l'appareil
auditif numérique

Une solution discrète, esthétique,
performante
Facile à utiliser



40, rue Haxo - 75020 Paris - Face au métro Saint Fargeau
Tél. 01 40 30 17 26



Feuilleton du tramway n°35

Porte de Montreuil et alentour : cinq « poings d'eau » pour se désaltérer



Simulation sur site d'un futur « Poing d'eau »

Si les édiles parlent de « poings d'eau », il s'agit en fait de « points d'eau » (avec un « i ») qui offriront au passant de l'eau potable. Au nombre de 5, ce sont des sculptures en fonte, qui « repensent » le geste des fontaines du britannique Wallace connues dans le monde entier comme un des symboles de l'eau à Paris, un bien commun qui se partage.

Cinq sculptures pour se rencontrer

Regroupées autour de la Porte de Montreuil, elles font partie des 19 œuvres d'art qui sont installées sur le tracé du tramway. Usinées dans le sud de la France où elles sont actuellement fondues, leur installation est prévue sur le boulevard Davout : aux 48-50, au carrefour Davout / Charles et Robert, devant le 74, aux carrefours Davout / Rue des Réglisses et Davout / Saint Blaise. Plus petites que les Fontaines Wallace, puisqu'elles mesureront entre 1,60 et 1,90 m, elles seront à l'échelle et à la hauteur du piéton moyen, ce qui dans l'art de la sculpture urbaine n'est pas courant en France. Quatre de ces fontaines seront entourées par des tabourets ce qui permettra de s'asseoir pour boire et peut-être aussi pour échanger. De forme pyramidale il en sortira des personnages... Il faudra attendre leur installation pour en savoir plus, espérons en novembre.

Pascale Marthine Tayou, un artiste que l'on s'arrache

Pascale Marthine Tayou qui vit et travaille à Gand, est né en 1967

au Cameroun. Il est connu pour ses assemblages, ses dessins, ses installations et ses textes, dont la matière première est fournie par les débris de la société, dont il explore et exploite l'état de décomposition, son œuvre est une expérience qui se vit plus qu'elle ne s'explique.

Chine, Danemark, Ukraine, Belgique, Italie, son travail est accueilli partout. (*)

Une installation destinée à s'inscrire dans le GPRU de la Porte de Montreuil

On peut penser que, lorsqu'en 2016, on travaillera sur le GPRU (Grand Projet de Renouvellement Urbain), entre Montreuil et Paris, qui devraient s'ouvrir davantage l'une à l'autre, on reparlera de cette installation qui aura peut-être contribué à initier des échanges entre les différentes communautés qui peuplent ce quartier de Paris et la ville de Montreuil.

Avec ses racines africaines, l'œuvre de Tayou pose la question



Pascale Marthine Tayou

du partage de l'eau, bien commun de l'humanité. Voilà donc un aménagement de la Ville à suivre de près, et dans son aspect artistique et dans ses conséquences sociales. ■

ANNE MARIE TILLOY

* Pour se faire une idée de la richesse du monde de cet artiste, on peut aller voir sa « collection privée » présentée jusqu'au 30 décembre au Pavillon Delouvrier dans le parc de la Villette. Entrée libre, du mercredi au dimanche de 14h à 19h.

Une pétition à signer

Le bus 69 doit desservir le quartier nord-est de Paris

Depuis 10 ans, les Associations « L'Amicale Fougères » et « Surmelin Saint-Fargeau Environnement » demandent qu'un bus desserve le secteur « des Fougères » enclavé entre les boulevards des Maréchaux et le Périphérique. Ce dernier est, en effet, très éloigné des stations de métro de la Porte des Lilas, de Bagnole et Saint-Fargeau (à environ 700 mètres). De surcroît, dans ce quartier très pentu, de nouveaux logements ont été construits afin d'accueillir des personnes à mobilité réduite qui ne peuvent utiliser le métro. A l'heure de la mise en valeur des transports en commun, nous sommes persuadés que le prolongement de la ligne 69 (Gambetta/Champ de Mars) est une priorité d'utilité publique.

Proposer la ligne 69 jusqu'à la Bagnole

Nous avons proposé que la ligne puisse être prolongée jusqu'à Bagnole, où de nouvelles constructions d'immeubles voient le jour, et qui manque de transports en commun. Le terminus du 69, Place Gambetta, serait ainsi supprimé et la place y gagnerait un désencombrement souhaité par la Mairie du 20^e et les habitants. Nous proposons que ce bus parte de Bagnole (même terminus Louise Michel, que celui du 76) en passant par le quartier des Fougères puis par la rue du Surmelin réaménagée dans cette perspective. Ce bus permettrait de desservir le centre de Paris jusqu'au Musée d'Orsay, rive gauche.

Pour le retour, il emprunterait l'avenue Gambetta puis la rue Saint-Fargeau.

Il est à noter que la RATP envisage de couper le parcours de la ligne 69 en 2 parties mais n'a pas encore déterminé à quel endroit.

Campagne de signatures

Afin d'obtenir ce bus et son parcours, nous faisons signer une pétition qui, à ce jour, a recueilli plus de 1 650 signatures. Notre campagne de signatures sera poursuivie tant que nous n'aurons pas obtenu une réponse positive à notre demande.

Aux dernières nouvelles, la Mairie de Paris nous propose le détournement du bus 61 (Gare d'Austerlitz/Pré Saint-Gervais-Jean Jaurès) par le quartier des Fougères. Nous n'en voulons pas car il ne dessert pas le centre de Paris. De plus, il n'est pas question de pénaliser les usagers actuels de cette ligne desservant, en soirée et le week-end, les gares de Lyon et d'Austerlitz.

Nous vous engageons à soutenir notre demande en signant notre pétition au siège de nos associations, chez les commerçants ou en ligne. ■

LUCIE LAPUSZANSKA

Présidente de l'Amicale Fougères
4 rue des Fougères – Tél. : 06 15 55 71 27

ANNIE NEYRET

Présidente de l'Association
Surmelin St-Fargeau Environnement
27 rue du Capitaine Marchal
Tél. : 01 43 64 54 23

Pétition en ligne :
<http://www.petitionpublique.fr/?pi=p2012N23815>

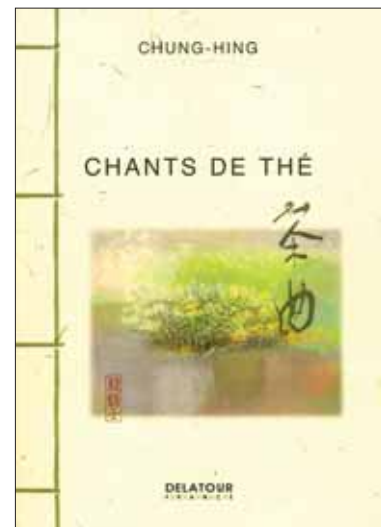
Chung-hing, une artiste dans le 20^e

Chung-hing écrit et peint. Après un diplôme de littératures chinoise et anglaise à l'Université de Hong Kong, elle étudie à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts à Paris. Elle se marie à un futur architecte à l'église d'Auvers-sur-Oise peinte par Van Gogh et aura deux filles et deux petites-filles. Elle vit et travaille depuis plus d'une trentaine d'années dans un 20^e qu'elle affectionne tout particulièrement pour sa convivialité. Tout en s'épanouissant dans la culture française, son identité extrême-orientale demeure enracinée au plus profond d'elle-même. Elle est née dans une famille bouddhiste traditionnelle et a reçu une éducation occidentale dans une école anglicane, ce qui lui procura sa singulière et forte sensibilité. Elle réalise plusieurs expositions en France et dans le monde liant

souvent peinture et poésie. Ses thèmes favoris sont les arbres, les oiseaux, la musique... Chung-hing écrit régulièrement en chinois dans des revues et journaux de Hong Kong, de Taïwan et des USA et a publié sept livres de littérature ainsi que trois romans pour enfants. Elle a aussi illustré de nombreux livres et cartes d'art en France et en Belgique.

Un nouveau livre : Chants de thé

Chants de thé est le reflet du vécu de l'auteure ainsi que des expériences des autres. Les 26 poèmes présentés dans *Chants de thé* par cette peintre et écrivaine chinoise nous ouvrent tout grand de nouveaux paysages : ceux habités par le Souffle des grands artistes chinois comme par toute une variété des plus suaves saveurs de thé. Ces poèmes sont le fruit d'une philosophie à la confluence des civilisations de l'Extrême-Orient et de



l'Occident, une invitation au voyage en même temps qu'un moment de sérénité proposé aux lecteurs d'aujourd'hui. ■

JACQUES GOSSELIN

Nota Bene : Le livre *Chants de thé* paru aux éditions Delatour France est actuellement exposé dans plusieurs musées dont le musée Guimet



Conseil d'arrondissement du 4 Octobre

Cette session du Conseil s'est ouverte sur l'élection de deux nouveaux adjoints à la Mairie. Sandra Chelelekian, absente depuis plusieurs mois, a finalement démissionné du Conseil. Frédérique Calandra propose de la remplacer par Françoise Galland, mais celle-ci sera chargée des déplacements, transports et voirie. C'était la responsabilité de Jean-Jacques Bicep, devenu député européen. D'autre part la Mairie propose que Serge Wajeman devienne adjoint en remplaçant Jean-Jacques Bicep (devenu député européen). Le nouvel adjoint garde la responsabilité de la santé, des rapports avec les hôpitaux et de la solidarité. Une nouvelle répartition des délé-

gations est mise en place. Nathalie Maquoi, adjointe, reprend la délégation à la protection de l'enfance, dont Georges Pau Langevin était chargée. Francine Vincent Dard, adjointe, garde le commerce et l'artisanat, mais passe le développement économique à Thierry Blandin, adjoint, qui conserve le sport. Mohamad Gassama, adjoint, prend la démocratie locale.

GPUR(*) Porte de Vincennes : l'architecte contesté

Le texte proposé à la discussion prévoit l'extension de l'opération au secteur «Cristino-Garcia», situé au nord de la Porte de Vincennes. Cette extension concerne notamment deux écoles et le collège Lucie Faure. Lors d'une réunion de

concertation avec les riverains, les élus avaient appuyé leurs revendications, qui soulignaient le bruit incessant et la pollution atmosphérique dus au périphérique. Michel Charzat conteste les explications de monsieur Chemetov, architecte chargé de la réalisation des travaux, qui avait écarté l'hypothèse d'une couverture du périphérique dans ce secteur. Le ton du discours de l'architecte à l'égard des habitants et des élus n'a manifestement pas plu.

La couverture du périphérique : un rêve impossible ?

Porte des Lilas, chacun se déclare satisfait de la couverture du périphérique. Les riverains de la Porte

de Vincennes s'étonnent de ne pas obtenir la même chose. Frédérique Calandra rappelle que la voie du périphérique remonte au niveau de la porte de Vincennes et que la couverture impliquerait des travaux plus coûteux et difficiles qu'à la Porte des Lilas. Mais la Mairie évoque aussi l'idée que le «périph» enterré laisse place à une continuité entre Paris et les villes voisines. La Capitale est une mégapole que le «périph» tient à l'étroit. On rappelle alors la possibilité d'améliorer l'insonorisation des immeubles de la Porte de Vincennes et la mise en place expérimentale d'un revêtement sur le périphérique réduisant pour une large part, les bruits de roulement. Lors du débat on évoque

aussi la réduction de vitesse envisagée par Bertrand Delanoë.

L'élargissement au nord de la surface concernée par le GPRU permet d'avancer d'autres suggestions : le déplacement du collège actuellement situé en bordure du périphérique qui permettrait de diminuer les nuisances, au moins pour les enfants. Dans le même but il serait possible de construire un bâtiment de service entre le périphérique et les immeubles de la Porte de Vincennes.

Mais chacun espère toujours une couverture au moins partielle du périphérique, légèrement en amont de la Porte de Vincennes. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

*Grand Projet de Renouvellement Urbain

À la mairie du 20^e Salon « L'Inde des livres »



Le samedi 17 et le dimanche 18 novembre à partir de 10h, l'association Les Comptoirs de l'Inde vous invite à la deuxième édition du salon l'Inde des Livres. Cette grande manifestation placée sous le haut patronage de l'ambassade de l'Inde se tiendra à la Mairie du 20^e. Deux invités d'honneur, Jean-Clau- de Carrière et Abha Dawesar, vous accompagneront dans cette découverte de l'Inde sous tous ses aspects. Librairie, dédicaces, expositions, rencontres-débats, cinéma, musique, poésie, danse, gastronomie... vous permettront de voyager dans un pays riche de ses traditions et fier de sa modernité.

L'association, présidée par Douglas Gressieux, créée depuis plus de vingt ans, a pour objectif de favoriser les relations culturelles entre la France et l'Inde. Elle propose en outre dans ses locaux⁽¹⁾ de nombreuses expositions, conférences, dédicaces d'auteurs, cours de danse et de langues. Un centre de documentation, riche de 3000 ouvrages, est à la disposition de ses adhérents.

Le premier salon l'Inde des Livres ayant attiré environ deux mille visiteurs, nous espérons vivement que cette deuxième édition permettra de battre ce record. ■

1- Les Comptoirs de l'Inde, 60, rue des Vignoles 75 020 Paris. Tél. 01 46 59 02 12

Saint-Blaise Plein(s) pot(s)

La trame verte a ouvert un nouveau maillon dans sa chaîne à travers Paris : 150 pots vont à terme relier l'école du Clos à l'école Riblette, initiative pilotée pour le 20^e par l'association Multicolors, que l'AMI a déjà présentée dans son numéro de février 2012. Les actions menées par cette association s'inscrivent dans une politique de la ville voulant valoriser les quartiers du 20^e, en toutes occasions, en reliant l'urbanisme à la nature. Quelques pots ont déjà été mis en place et les enfants des écoles sont impliqués dans ce travail par la peinture des pots et les plantations qui y sont mises. Une entreprise d'insertion locale s'occupe de la logistique : fabrication et installation des pots.

A l'occasion de cette inauguration le 15 septembre M^{me} la ministre et M^{me} la maire se sont découvert des

talents de jardinage : quelle sera la plus belle plante ? ■

FRANÇOIS HEN



La Maire devant un pot

Pour votre publicité dans l'Ami du 20^e
Contactez M. Langrenay 06 07 82 29 84

AU BON CHASSEUR
Spécialiste
pieds sensibles
40, av. Gambetta
75020 PARIS
Près de la Poste
sur la place Gambetta

**PLOMBERIE
SANTAIRE
CHAUFFAGE**
"Petite Maçonnerie"
F. JOAQUIM
47, rue de la Chine - 75020 PARIS
☎ 01 47 97 34 98
Fax 01 47 97 64 40

**Poissonnerie
D. COLLACHOT**
Coquillages
Plateaux de fruits de mer
Poissons
262 bis, rue des Pyrénées
75020 Paris
Tél. : 01 46 36 25 06

Les petits campagnards
Bar - Restaurant
Réservation pour soirées de groupes
Soirée à thème
320, rue des Pyrénées - 75020 Paris
Tél. : 01 83 06 17 92

**PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE**
Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74
21 bis, rue de la Cour-des-Noues

GROUPE SCOLAIRE SAINT-JEAN DE MONTMARTRE
31, rue Caulaincourt - 75018 ☎ 01 46 06 03 08 - Fax 01 42 59 41 28
ÉCOLE : sous contrat d'association
• Classes maternelles 3 ans - 6 ans
• Garderie
• Classes primaires du CP au CM2
• Etude du soir
LYCÉE : sous contrat d'association
• CAP Vente
• Accueil et suivi personnalisés
• Projets européens
• DP6
• BAC Pro Vente en alternance
• BAC Pro ASSP en 3 ans
• BAC Professionnel Secrétariat - Comptabilité - Commerce - Vente en 3 ans
• BAC Pro SPVL en 3 ans
EXTERNAT - DEMI-PENSION - BOURSES NATIONALES

deNeuville
Chocolat français
37 Cours de Vincennes
75020 PARIS
Tél. : 01 43 73 07 77
ludilu@wanadoo.fr

ALEXI 20^e
Produits Grecs et Libanais
Traiteur et plat à emporter
21, rue de Bagnole - 75020 PARIS
Tél. 01 43 48 87 87
Métro : Alexandre-Dumas

**POMPES FUNÈRES
MÉNILMONTANT**
SERVICE FUNÉRAIRE 24h/24
22, rue Belgrand
75020 PARIS
www.pfdmi.com
☎ 01 43 49 23 33

kangourou kids
Garde d'enfants à domicile,
garde partagée, sortie d'école...
de qualité !
1, rue Frédéric Loliée - 75020 Paris
01 44 93 08 49
contact.paris20@kangouroukids.fr

M. et Fils
Entreprise Générale de Bâtiment
57 bis, rue de la Chine
75020 Paris
Tél. : 01 47 97 78 03
Fax : 01 47 97 78 24
GSM : 06 71 60 20 62
**Antonio
MARTINS**

Hôpital de la Croix Saint-Simon

Bientôt un nouveau service d'urgences

Vendredi 22 juin 2012 Frédérique Calandra, maire du 20^e, accompagnée de George Pau-Langevin, députée de la 15^e circonscription devenue ministre de la Réussite éducative sont venues inaugurer le nouveau service des urgences du site Avron, en présence de Jérôme Brunel, président du Groupe Hospitalier Diaconesses Croix Saint-Simon et Rodolphe Dumoulin, représentant Claude Evin, Directeur de l'Agence Régionale de Santé d'Ile-de-France (ARS).

Le service devrait ouvrir au public en novembre, alors que débutera la dernière phase de travaux du projet qui condamnera pour plusieurs mois l'accès par la rue d'Avron.

Plus de cent cinquante invités étaient présents, personnels de l'établissement et partenaires, médecins de ville, entreprise de construction, représentants des structures hospitalières proches ou encore du monde associatif. Dès l'entrée par le sas véhicules, donnant rue de la Croix Saint-Simon, chacun a été impressionné par l'esthétique du large couloir d'accès au hall de l'hôpital, faisant alterner des surfaces brunes foncées et des aplats orange vif. Le

tout est valorisé par un éclairage judicieux, conçu notamment pour éviter l'éblouissement des patients qui arrivent allongés.

Jérôme Brunel, président du GH, a souligné les efforts de chacun pour en arriver à cette réalisation. Il a expliqué la nécessité d'ouvrir ce service d'urgences au public avant que soient ouverts les autres espaces du nouveau bâtiment de 13300m². Dès que ce nouveau service aura été mis en place, d'ici fin 2012, l'actuel service et l'accès général seront démolis. Pendant

cette dernière phase du chantier commencé en 2010, tous les accès par la rue d'Avron seront temporairement condamnés, l'entrée de l'hôpital se fera uniquement par la rue de la Croix Saint-Simon.

Frédérique Calandra a souligné que parmi les très nombreux chantiers du 20^e, c'est celui de l'hôpital de la rue d'Avron qui a créé le moins d'insatisfaction des riverains. «Nous vous aimons», a dit la maire pour rappeler l'attachement de ce quartier à cet hôpital créé par Marie de Miribel en 1906. Rodolphe Dumoulin, délégué territorial de l'Agence Régionale de Santé pour Paris, a rappelé l'intérêt des coopérations entre les différents acteurs hospitaliers du territoire et soutenu le GH pour ses initiatives en ce sens.

Courant 2013, l'ensemble du bâtiment de 13300 m² devrait être ouvert. Les services de soins de l'hôpital actuel pourront alors s'y installer tandis que le bâtiment sera progressivement réhabilité. Ce n'est qu'à partir de 2014 que des services de l'hôpital des Diaconesses rejoindront ce site. ■

B.M.



Le nouveau bâtiment rue d'Avron



© DR

De gauche à droite :

- Bernard Blanchard, directeur de la communication du GH
- Isabelle Guesdon, cabinet d'architecture Wilmotte
- Pascaline de Dreuzy, administratrice du GH
- Jean-Marc Ziza, chef de pôle Médecine Urgences
- Nicole Desplaces, chef de service du laboratoire
- Valérie Jumel, chef de service des urgences
- Isabelle Verbeke, cadre de médecine et des urgences
- Sabrina Guarnieri, cadre supérieur de santé
- Frédérique Calandra, maire du 20^e
- Jérôme Brunel, président du GH Diaconesses Croix Saint-Simon
- Rodolphe Dumoulin, délégué territorial Paris Agence Régionale de Santé
- Charles Moliner, directeur d'agence du cabinet Wilmotte
- George Pau-Langevin, ministre de la Réussite éducative
- Serge Wajeman, adjoint à la maire du 20^e, chargé des relations avec l'AP-HP
- Philippe Pucheu, directeur général du GH

L'îlot Fréquel Fontarabie

L'écologie en actes

Le triangle formé par les rues des Orteaux et de Fontarabie et par le passage Fréquel devait être le premier «quartier vert» du 20^e. Fabienne Giboudeaux, chargée de l'urbanisme lors de la précédente mandature, parlait de préservation des espaces verts et de nouveaux immeubles très en avance pour les économies d'énergie. La réhabilitation des anciens immeubles devait les adapter à ces mêmes critères.

Novembre 2012: l'avancement des travaux de l'îlot «Fréquel-Fontarabie» permet de faire le point, même si les constructions sont loin d'être terminées et les circulations intérieures à peine ébauchées.

Deux exemples caractéristiques

Une «tâche» de rouille

Au 45 passage Fréquel, un immeuble témoigne d'une logique

poussée à son terme. Quand on vient de la rue des Vignoles, un gros bloc rectangulaire d'aspect fer rouillé, attire tous les regards. En s'en approchant, le parti pris écologique saute aux yeux. Une couverture métallique de moins d'un centimètre d'épaisseur isole un mur épais d'environ 50 centimètres. Les deux premiers étages sont destinés à des bureaux, aux fenêtres épaisses, dont la hauteur est limitée à celle des petites maisons voisines; la partie haute, composée de trois étages d'appartements, se trouve à l'exact alignement de l'immeuble voisin, à l'angle de la rue Vitruve.

L'ancien rénové

Rue des Orteaux, les dispositions destinées à l'isolation thermique des bâtiments réhabilités se voient clairement. Un immeuble ancien rénové porte un isolant gris sur une façade épaissie. En pénétrant dans ce bâtiment et ses voisins, on

voit la différence entre les murs sur l'extérieur, très larges, et la minceur des cloisons intérieures. A l'angle des rues Orteaux-Vignoles, trois immeubles en assez bon état apparent ont pu être réhabilités. Ils sont «neutres» vis-à-vis de l'environnement. La collecte de l'eau de pluie a été organisée. Un jardin intérieur fait place à une exubérante plantation de légumes très variés.

Le terrain d'aventure cède la place à un jardin

Rue de Fontarabie, se trouvait la friche utilisée pendant des années par les «Petits Pierrots» comme terrain de jeu pour les enfants du quartier. Malgré le nettoyage opéré par le conseil de quartier, cet espace n'a pu justifier son maintien. Le jardin de 1500 mètres carrés qui doit, partiellement, en prendre la place n'est pas encore ébauché.

Cette partie du «quartier vert» est en travaux. On voit l'extrême difficulté de certaines réhabilitations. Des murs lépreux, d'aspect branlant, sont partiellement réutilisés. Le chemin piétonnier qui doit traverser Fréquel-Fontarabie ne se voit qu'à son débouché, rue des Orteaux. L'exemple de l'immeuble qui fait le coin Orteaux-Réunion montre que la présentation peut aussi être séduisante. Cet immeuble propose de nouveaux logements à l'aspect très agréable avec de beaux balcons encadrés de boiseries. Reste à assurer l'animation de ces rues. Les difficultés rencontrées rue des Orteaux montrent que la question ne se réduit pas à une amélioration de l'habitat.

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

Dans les environs immédiats

Extension du square Karcher

Au nord de la rue de Bagnole et se trouve le square Karcher qui

monte de la rue des Pyrénées jusqu'au Père Lachaise. Un terrain, au sud de ce square, va être libéré sur l'emplacement d'une cartonnerie aujourd'hui abandonnée. Un passage sera ouvert aux piétons, débouchant rue de Bagnole. C'est une extension de la zone verte, un nouveau pas vers le maillage de petits espaces verts, cher à Florence de Massol.

Angle Pyrénées-Bagnole

Un programme immobilier privé vient d'être commercialisé. La publicité en vantait la proximité avec les stations de métro. C'est très relatif : la station Maraîchers n'est pas vraiment à côté et Gambetta ou Alexandre Dumas le sont encore moins. Si l'on veut «positiver», on dira que le prix demandé (jusqu'à 10000 euros le mètre carré) contribuera à la mixité sociale du quartier. ■



Après le sinistre de 2011 La rue Constant Berthaut va être réaménagée

Dans la nuit du 10 décembre 2011, un incendie criminel ravageait la rue Constant Berthaut endommageant 10 voitures, un café, un restaurant, un salon de coiffure, un restaurateur de meubles et un retour-

cheur. En guise de solidarité, une soirée spectacle a été organisée le 20 janvier par les commerçants du quartier, pour aider matériellement leurs collègues commerçants touchés par l'inactivité suite à cet incendie. 5 000 € furent récoltés.

La Mairie du 20^e fut aussi très présente et très active dans le suivi du dossier avec l'espoir de refaire vivre cette rue dans les plus brefs délais. La chaussée, les trottoirs et l'éclairage abîmés ont été remis en état.

Les habitants ont été consultés

Mais pourquoi ne pas alors repenser l'aménagement de ce secteur suite à l'accident ? Habitants et municipalité se sont alors attelés à ce projet. Mercredi 19 septembre, la Maire, accompagnée de M. Masnyou, son directeur de cabinet, et de M. Leconte, Chef du service de la voirie de l'arrondissement, a organisé une rencontre publique avec les habitants et riverains de la rue Benjamin Constant pour leur présenter le projet de la nouvelle rue. Une trentaine de personnes se sont présentées et ont assisté à cette discussion vive et animée.

M. Leconte a présenté aux participants les tenants et aboutissants du projet avec planning à l'appui. Chacun ou chacune a pu s'exprimer sur l'état du projet qui présente les caractéristiques principales suivantes : la rue

sera semi piétonnière et respectera les normes pompiers. Les trottoirs seront élargis côté commerçants pour faciliter la circulation devant les devantures. Les places de stationnement seront réduites mais avec une place pour handicapés. Le traitement des surfaces de la chaussée sera de qualité (pavage) et des bacs floraux orneront la rue.

Les participants ont, semble-t-il, manifesté leur intérêt pour ce projet. Le dossier, en cours d'instruction, passe à la réalisation entre octobre et novembre ; et on espère l'achèvement pour le 11 novembre. ■

JEAN MICHEL ORLOWSKI



Les participants à la réunion présidée par la Maire.

Le 20^e manque d'espaces verts Trame verte, tram vert

Au cours de la réunion du Comité Local d'Urbanisme du 8 octobre Frédéric Calandra, Maire du 20^e, a souligné le fait que notre arrondissement est sous-doté en espaces verts ouverts au public et aux jeux d'enfants. Pourtant, la soif d'espaces verts est importante, ne serait-ce qu'en raison du grand nombre d'enfants qui ne partent pas en vacances.

De plus, au XXI^e siècle, un square, un parc, une promenade plantée ont bien plus qu'une fonction décorative. La végétalisation tant au sol que sur les murs et les toits participe à la lutte contre le réchauffement climatique. Il faut aussi assurer la contribution à la biodiversité ; dans ce but des ruches sont implantées.

Mais il ne faut jamais oublier d'évaluer les impacts des choix faits. Ainsi la pose de double vitrage est efficace contre le bruit, mais si elle s'accompagne d'un manque d'aération, elle entraîne l'absence de circulation d'air et la présence de moisissures.

1,6 m² d'espace vert par habitant au lieu de 10

Jacques Baudrier et Florence de Mas-sol, adjoints à la Mairie du 20^e, ont abordé, à l'aide de diapositives, le thème de la Nature en Ville. Actuellement, un habitant du 20^e dispose de 1,6 m² contre le double en moyenne dans le reste de la capitale. Il lui en faudrait 10 !

Les travaux réalisés (le jardin Fougères-Sud*, l'écoquartier Fréquel-Fontarabie, l'Enclos des Oiseaux rue Stendhal...), ceux en chantier (comme l'extension du square Fleury et plusieurs jardins partagés) ou en projet (comme la création d'une crèche avec jardin rue Piat) montrent la volonté



Un tramway qui roule sur une herbe verte.

de la Mairie d'atteindre les objectifs fixés pour la mandature actuelle et de créer une véritable « trame verte ».

« Explorons le Nord 20^e ! »

Afin d'assurer le succès de cette politique verte il est primordial que les habitants, et en particulier les enfants et les éducateurs, s'impliquent pour formuler des suggestions, des remarques, par exemple pour la liaison verte qui devrait ouvrir en 2013 de la Porte des Lilas au square Fleury puis jusqu'à la Porte de Bagnole. Une promenade exploratoire, le 10 octobre, a permis à un groupe constitué d'élus du 20^e, de fonctionnaires territoriaux, de conseillers de quartier et d'habitants, de visiter les lieux en cause.

Au cours de cette promenade une question a été soulevée : est-il judicieux de remettre le marché Boulevard Mortier, alors que le stationnement des camions des marchands n'y sera pas aisé ? On pourrait concevoir une certaine logique dans la proximité des étals de fruits et légumes et de la rue Le Vau avec les espaces verts qui partiront de là jusqu'à l'entrée du 19^e.

Tram vert

On ne peut que se féliciter de l'ouverture prochaine de la ligne de tram T3 (Porte de Vincennes -Porte de la Chapelle) avec sa voie verte. Trois points noirs demeurent :
– l'absence de sortie de métro pour desservir directement la gare de bus de la Porte des Lilas ;
– l'enclavement de la nouvelle ZAC le long de la rue Paul Meurice et de l'îlot Fougères, non desservie par un bus reliant ces lieux fort habités au centre du 20^e et de Paris ;
– la Porte de Bagnole, déjà si encombrée, risque de l'être encore plus avec le tram.

Le vert est la couleur de l'espoir, alors espérons que nous allons vers un 20^e encore plus vert, encore plus agréable à vivre. ■

MARIE-FRANCE HEILBRONNER

* Selon le vœu du Conseil de Quartier ce jardin pourrait, comme la station de tram située à la hauteur de la rue de Guébriant, porter le nom d' « Adrienne Bolland ».

PFG
POMPES FUNÉRAIRES GÉNÉRALES

SPÉCIALISTE DES SERVICES FUNÉRAIRES, AVANT, PENDANT ET APRÈS LES OBSÈQUES

- ORGANISATION D'OBSÈQUES
- CONTRATS DE PRÉVOYANCE FUNÉRAIRES
- CONCEPTION ET ENTRETIEN DE MONUMENTS

PFG
2 avenue du Père Lachaise - 75020 Paris
Tél. 01 40 33 83 70 - www.pfg.fr

OGF - SA au capital de 40 904 385€ - Siège social 31, rue de Cambrai 75019 PARIS - RCS PARIS 542 076 799 - Habilitation 12-75-001

7j/7
24h/24

AMSAD Léopold Bellan

AIDE ET SOINS À DOMICILE
Pour la santé et l'autonomie

29 rue Planchat
75020 Paris

01.47.97.10.00
du lundi au vendredi
de 8h30 à 13h00 et de 14h00 à 17h30

amsad@bellan.fr
www.amsad.bellan.fr

RESTEZ AUTONOME À VOTRE DOMICILE

Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...

Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année.
Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24

Tél. 01 48 07 08 07
adhap75d@adhapservices.eu

www.adhap-services.fr
La présence d'un professionnel, ça change tout... Agrément qualité préfectoral

Nadaud Hotel
HOTEL DE TOURISME

8, rue de la Bidassoa, 75020 Paris - Tél. 01 46 36 87 79
Fax 01 46 36 05 41

Accueil familial
Prix modérés
Tout confort - Ascenseur
TV Canal +
Chambres communicantes

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne

Sous contrat d'association - Du CP à la 3^e
Classe d'adaptation ouverte - Options Latin-DP3 - Atelier Arts Plastiques - Théâtre
Section européenne anglais - Classes bilingues
3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36
www.charonne.eu

N.D.L
Notre Dame de Lourdes

Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État
École maternelle et élémentaire
CLIS Autisme
Collège - Classes européennes
Association sportive

16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariatndl@magic.fr

Jacques Fabrice

Chaussures de confort

85 bis, avenue Gambetta
75020 Paris
Tél. : 01 46 36 01 90

SECOTRANS
Déménagements

Déménagements Nationaux
Déménagements Internationaux
Transferts administratifs
Garde-meubles en containers individuels
Monte-meubles
Transports de pianos

Visite et devis GRATUITS

Déménagements à la carte
Assurances adaptées
Personnels qualifiés
Emballages soignés
Emballages maritimes
Camions capitonnés

CONTACT M^{me} OHANA
Tél. : 01 44 64 96 01
Fax : 01 43 79 59 25
secotrans.dem@wanadoo.fr

La société Secotrans est une entreprise familiale qui réalise elle-même ses déménagements et par conséquent renonce à l'article 10 sur la soustraction du chapitre 3 des conditions générales du déménagement

WORDS & WORDS
Traductrice D.E.

Traduction - Relecture - Révision
Domaines : juridique, hôtellerie, commercial

Port. 06 79 61 65 45
translategd2012@yahoo.fr

Anglais/Français
Espagnol/Français

Travail soigné, confidentialité assurée



Si proche et pourtant si lointaine...

La Petite ceinture de demain : loisirs, nature ou transports

DOSSIER PRÉPARÉ PAR FRANCOIS HEN

A un mois de l'ouverture du tramway T3, la rédaction de l'AMI du 20^e a voulu se pencher sur une autre voie, épine dorsale de nos quartiers, riche d'un passé historique, mais aussi pleine de promesses d'avenir, la Petite Ceinture. Après un rappel de ses origines, nous porterons un regard sur ses usages actuels, admis ou détournés. A travers divers témoignages ou anecdotes, ainsi que d'interviews dont celle de Fabienne Giboudeaux, en charge du dossier à la Ville, nous pourrons jeter un œil intéressé sur divers projets : trame verte de biodiversité, emprise pour les transports de marchandises ou lieu de promenade et de loisirs.

Histoire et situation actuelle de la Petite Ceinture

Cadre historique : grandeur et décadence

Vers le milieu du XIX^e siècle, six compagnies de chemin de fer desservant la province, construisent chacune leur propre gare dans Paris. Il n'y a aucune liaison entre les différents réseaux dans la capitale, ni pour les voyageurs ni pour les marchandises. De plus, depuis 1841, il faut prévoir de ravitailler en hommes et en matériel les nouvelles fortifications qui entourent Paris.

L'Etat ouvre des négociations avec les compagnies et un décret paraît en 1851 pour autoriser les travaux, mais au départ l'Etat ne souhaite pas financer le projet. Une concession est prévue pour 99 ans, les compagnies devant exécuter les travaux en 2 ans. En fait, il y a une importante participation de l'Etat (4 millions) et 1 million pour chacune des 5 compagnies concessionnaires.

Ces compagnies forment un syndicat qui doit, par convention, fournir tout le matériel nécessaire pour l'exploitation de 32 km de doubles voies ferrées et construire les gares. La ligne fera le tour de Paris à l'intérieur des boulevards des Maréchaux.

D'abord réservée aux marchandises, la ligne sera ouverte partiellement aux voyageurs en 1862. Le trafic atteindra un pic d'utilisation au début du XX^e siècle. Il y avait 4 gares dans le 20^e : Ménilmontant, Charonne, rue d'Avron et cours de Vincennes.

Mais le métro a supplanté le service voyageur et la désindustrialisation et la délocalisation de nombreuses activités hors Paris ont fortement réduit le trafic marchandises. C'est ainsi que le trafic voyageurs a été fermé en 1934 ; le trafic marchandises a lui aussi été abandonné depuis

quelques années, exception faite pour quelques utilisations ponctuelles sur certains tronçons.

Constitutive du réseau ferré national, la Petite Ceinture est la propriété de RFF depuis 1997.

Usage des espaces de la Petite Ceinture

Après l'arrêt de la circulation ferroviaire, la Petite Ceinture est restée longtemps dans l'abandon. Puis, au fil du temps, des usages s'y sont installés, d'abord de manière spontanée, puis de manière de plus en plus organisée.

Ainsi la fréquentent aussi bien des SDF que des jardiniers en herbe. Mais des utilisations plus organisées ont vu le jour : utilisation des gares, dalles de couverture, garages à vélo dans les voûtes, projets de vélo-rail, et... un laboratoire artistique en plein air pour les amateurs de graphs.

En 1993 et en 2000 : le tramway est préféré à la Petite Ceinture

En 1993 un nouveau tramway, baptisé T3, ouvert au milieu des années 2000 avait déjà été préféré à une réouverture de la Petite Ceinture dans le sud. En parallèle à cette réalisation des études sont faites à la demande du STIF (Syndicat des Transports d'Ile de France) par SYSTRA, filiale de la SNCF, pour voir ce qui serait possible dans l'est de Paris. Malgré les conclusions positives sur les aspects techniques pour une remise en service de la Petite Ceinture, la décision est prise en décembre 2000 de ne pas réouvrir la Petite Ceinture, mais de prolonger le T3 jusqu'à la Porte de la Chapelle (et bientôt la Porte d'Asnières) : la population desservie était équivalente, mais la solution tramway offrait

une meilleure connexion avec les stations de métro et le réseau de bus.

En 2006 un protocole a été signé entre RFF et la Ville de Paris

RFF (Réseau Ferré de France) et la Ville de Paris partageaient la même volonté de valoriser certains espaces de la Petite Ceinture et de «prendre en considération les excédents d'emprises qui ne présenteront plus d'utilité ferroviaire afin de les faire évoluer vers d'autres usages», cela en vue de répondre «à une demande importante d'ouverture au public de ces lieux insolites» et «aux besoins d'usages diversifiés qui s'expriment sur ce territoire».

Mais, élément important, ce protocole comprend la décision de préserver «la continuité et l'intégrité de l'emprise constitutive de la Petite Ceinture, compte tenu de son positionnement stratégique et du potentiel qu'elle présente» et évoque la perspective de la reprise d'une circulation ferroviaire sur le moyen-terme qui induit de «préserver les emprises qui pourraient s'avérer indispensables à l'exploitation et à la maintenance de l'infrastructure ferroviaire».

Les réflexions actuelles

Au moment de sa construction, la ligne ne fut pas conçue pour passer au milieu d'un bâti dense. A certains endroits le tracé se situait même en dehors de la ville, dans un paysage presque rural. Mais la ville s'est rapidement étendue jusqu'aux abords de la ligne, si bien qu'aujourd'hui la Petite Ceinture traverse un tissu assez dense et bien constitué.



L'AMI organisait pour ses sympathisants des sorties en train au départ de Ménilmontant au début des années 1950



La gare de Ménilmontant en 1950



2012, d'anciens quais peints.

Si proche et pourtant si lointaine...

La Petite ceinture de demain : loisirs, nature ou transports

C'est pourquoi, si des réflexions portent sur les conditions d'exploitation et de mise en œuvre d'une circulation ferroviaire voyageurs et fret entre Evangile/Rosa Park (près de la Porte d'Aubervilliers) et Masséna (près de la Porte d'Ivry), l'aspect environnemental afin de répondre aux nuisances et difficultés d'insertion est largement pris en compte. En particulier les nuisances sonores seraient traitées en combinant différents types de solutions : construction d'une boîte, murs anti-bruit, végétalisation.

La Petite Ceinture, un réservoir de biodiversité

La richesse écologique des espaces de la Petite Ceinture constitue l'une de ses principales qualités. La biodiversité y est plus présente qu'ailleurs en raison de la présence d'une végétation spontanée qui s'y développe depuis longtemps.

Cette reconquête par la nature sur un territoire autrefois très artificiel et minéral revêt un rôle majeur au niveau de l'équilibre écologique de la capitale tout entière.

Cette présence des différentes strates végétales constitue un atout pour le développement de la biodiversité. En effet ces milieux variés ont permis à différentes espèces végétales et animales de trouver un environnement adapté à leur développement. Ainsi :

- les zones de prairie accueillent des graminées, plantes à fleurs, et des insectes, comme par exemple la chenille tigrée qui se métamorphose en petit papillon noir, ou encore des oiseaux comme le papillon vélocé;
- les lisières entre prairies et bois abritent des bosquets arbustifs idéaux pour les plantes grimpantes, qui constituent des repères propices pour la petite faune (rongeurs, oiseaux...);

- les bois installés principalement sur les talus rassemblent une vingtaine d'espèces d'arbres (érable, orme, frêne, robiniers. Nombreux oiseaux y nichent (mésanges, pics, fauvettes). Les bois morts profitent eux aux insectes, qui nourrissent à leur tour les oiseaux insectivores;

- les murs, pierriers et ballast permettent le développement d'algues vertes, de mousse, de lichens; ces espaces sont également propices aux lézards et criquets.

JEAN-BLAISE LOMBARD ET BERNARD MAINCENT

L'Ami du 20^e remercie l'APUR (Atelier Parisien d'Urbanisme), qui a mis à sa disposition un document d'étude de diagnostic, dont un grand nombre d'éléments a permis de réaliser cet article.

Flâner sur la petite ceinture

Entretien avec Bruno Ballet, agronome et animateur de Paris Côté Jardin, qui fait découvrir Paris depuis 1984.

Quelle est la spécificité de la Petite Ceinture ?

La petite ceinture dans le 20^e est constituée de multiplicités de milieux naturels et de nombreuses espèces. Celles-ci proviennent du passage des trains. Il suffit d'imaginer le mangeur de cerises jetant ses noyaux par la fenêtre, les paysans ramenant sous ses bottes des graines de betteraves... Ajoutons à cela le vent, les oiseaux et les insectes et voilà l'espace colonisé. Selon le micro-milieu, on peut trouver de nombreuses espèces comestibles : salades, panais, salsifis sauvages, fruitiers et même un légume oublié, le macaron potager retrouvé récemment dans le 16^e. L'un des milieux les plus intéressants était le quai sous la gare de Vincennes, on y trouvait des orobanches mais il a été recouvert de macadam pour le dépôt de bus. Dans

le 20^e, certaines espèces nous rappellent un passé agricole récent, par exemple le pastel (dont était issu le bleu au Moyen-Age avant l'apparition de l'indigo) ou le réséda qui permettait de faire du jaune.

Un cortège d'animaux s'y abritent du bruit, de la circulation et des pesticides du bassin parisien. Je connais un spécialiste qui recense depuis des années les nombreuses espèces de hannetons qui y ont élu domicile. Et je ne vous parle pas du petit lézard (espèce protégée) des hérissons et du renard que certains ont aperçu.

Comment sont gérés ces lieux ?

Longtemps les responsables de chemins de fer n'ont pas lésiné sur les pesticides pour « nettoyer » la Petite Ceinture. Un train était même spécifiquement aménagé pour l'épandage. Depuis quelques années, heureusement, RFF a confié l'entretien à une association d'insertion, Interface, adepte de méthodes « écologiques ».

Quels sont vos espoirs pour l'avenir ?

Il me semble important de définir une vision globale pour la PC au lieu d'agir au coup par coup comme on le voit actuellement avec un projet de tram dans le 19^e, des projets de vente de foncier ailleurs... Si des aménagements se dessinent, ce qui est compréhensible, qu'il s'agisse de transports de marchandises, de passagers, de jardins ou de promenades il faudra tirer les enseignements de l'aménagement de la coulée verte en veillant à mieux respecter les

milieux. Evidemment ce sera un bouleversement pour les espèces et aussi pour certaines populations comme les jeunes, pour qui la PC reste un des rares espaces de respiration, ce qu'aucun « aménagement » ne saurait remplacer.

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURA MOROSINI



© CÉCILE / MICHEL



© CÉCILE / MICHEL

Souvenirs

« Le train bleu »

Il s'agit d'un simple souvenir historique, resté gravé dans ma mémoire d'enfant du bas de la rue de la Mare (derrière l'église Notre Dame de la Croix), vécu dans un immeuble modeste : au début des années cinquante, nous habitons un petit « deux-pièces », sans salle de bains mais avec des WC collectifs sur le palier. La « Petite Ceinture » faisait partie de notre quotidien lorsque ma sœur aînée et moi, nous nous rendions à l'école maternelle de la rue des Couronnes en enjambant la passerelle qui surplombe les voies ferrées et la gare de Ménilmontant, alors en activité avec ses cheminots et ses convois de marchandises.

De notre cuisine située au troisième étage nous dominions les voies et pouvions observer les passages des trains. Parmi

eux, le plus intéressant était celui qui circulait en fin de journée, un train de voyageurs qui, partant de la Gare du Nord, rejoignait la Gare de Lyon. Des parents pédagogues nous avaient expliqué qu'il venait de Calais, en correspondance avec Londres pour se rendre à Nice. Il paraissait luxueux avec ses wagons bleus, son wagon-restaurant et sa petite cuisine. Le clou du spectacle, en effet, provenait du labeur du cuisinier, tout de blanc vêtu, qui préparait ses plats et sauces. Un appel aux voyages ferroviaires et culinaires !

PIERRE PLANTADE

La Petite Ceinture dans la libération de Paris

Le 23 août 1944 un groupe de FFI mène une opération contre des trains de munitions ou de carburants et de biens

divers, situés en gare de Belleville-Villette (19^e) et protégés à l'abri des tunnels, opération menée à partir de la gare de Ménilmontant. Cette opération aboutit à la reddition du contingent allemand (80 soldats) et à la prise des marchandises. Plusieurs civils FFI perdirent la vie (voir les plaques commémoratives au niveau des rues de la Mare et de Ménilmontant).

Une de nos lectrices, Colette Manois, se souvient : « J'ajouterai pour l'avoir vécu que ces civils se sont battus jusqu'au bout pour éviter aux soldats allemands qui défendaient le train de partir en Allemagne et nous tremblions qu'ils ne le fassent sauter, mais un jeune voisin FFI est venu nous prévenir que tout danger était écarté aux environs de 17h si mon souvenir est exact. J'avais 11 ans. »

Transports : oser la petite ceinture

Plaidoyer d'un fervent partisan de la réouverture de la Petite Ceinture

Une fois de plus on s'interroge sur la Petite Ceinture ferroviaire, cette vieille rocade urbaine terminée en 1869. Ce n'est ni la première fois, ni probablement la dernière,

depuis que la desserte voyageurs a cessé en 1934 (sauf dans les quartiers ouest !) et surtout depuis que les derniers trains réguliers ont déserté la ligne vers 1990.

Aujourd'hui, tout le reste de la Ceinture est quasiment inutilisé pour le transport : soit 23 km de ligne urbaine à double voie, grand gabarit et intégralement en site propre

Si proche et pourtant si lointaine...

La Petite ceinture de demain : loisirs, nature ou transports

non inondable, enroulée à la périphérie interne de l'une des villes les plus denses du monde.

Décider de l'avenir d'une telle infrastructure n'est pas simple. La rigueur voudrait que tous les aspects du problème soient étudiés : de l'histoire à la géographie, de la technique aux besoins de transport, de l'urbanisme à la perception esthétique et mythique de cette ligne, de l'apport de nature aux contextes difficiles de notre époque (économique, social, énergétique, climatique, environnemental...).

Les plus d'une réouverture

Cependant, ce n'est pas dans ses seules caractéristiques propres que l'on trouvera les ressorts de la renaissance de cette ligne, mais dans l'adéquation de celle-ci aux besoins de transport locaux et régionaux. Besoins locaux bien réels car l'uniformité de desserte de la ville intra muros n'est qu'une légende. En effet sur les 56 points de correspondance que compte le réseau du métro, seulement 5 sont situés à l'extérieur de la rocade formée par les lignes M2 et M6. De même, peu de stations du réseau régional desservent les quartiers périphériques. Les exceptions se trouvent là encore principalement à l'ouest, grâce à la réutilisation de la Ceinture par le RER C.

Le tramway urbain T3 ne pourra, à lui seul, combler le déficit de maillage. Besoins régionaux tout aussi réels : on sait que beaucoup de radiales régionales sont actuellement saturées ; et que nombre de trajets interbanlieues doivent se faire en transitant par les sections et nœuds centraux du réseau régional, encombrés car trop peu nombreux. Or, sur les onze sorties ferroviaires de Paris, il s'en trouve au moins 7 qui pourraient être assez facilement mises en correspondance directe avec la Ceinture réactivée. Ajouter ainsi 7 nœuds aux 5 principaux existants dans Paris ne serait pas rien ! C'est l'architecture générale du réseau régional qui en serait améliorée, ainsi que la diffusion des usagers dans Paris : bien loin de favoriser uniquement la ville, la Ceinture réactivée l'ouvrirait sur la banlieue. Et ceci serait conforme à sa nature et à son histoire.

Après avoir ressuscité le tramway, le vélo et les navettes fluviales, il est maintenant urgent, dans le contexte énergétique actuel, de réactiver les voies ferrées inutilisées et de rouvrir les stations fermées de part et d'autre du Périphérique.

Répondre aux objections

Reste la question difficile des nuisances sonores vis à vis des riverains. Mais la technologie ferroviaire et celle des

protections acoustiques ont beaucoup progressé. Qu'il s'agisse de la réduction des émissions sonores et vibratoires ou du blocage de leur transmission, une panoplie de solutions existe et est mise en œuvre dans beaucoup de pays évolués et plus densément peuplés que le nôtre. Des rames modernes, à roulement «fer», légères, silencieuses et capacitaires, telles que celles qu'Alstom livre au métro d'Amsterdam ou Siemens au métro de Varsovie, feraient très bien l'affaire, tout en restant compatibles avec les circulations occasionnelles de matériels classiques. Des accommodements d'horaires peuvent très bien compléter ces dispositions : plus de 90 % de la fréquentation des réseaux franciliens a lieu entre 7h et 21h.

Aussi, nous ne pouvons que réaffirmer toujours notre conviction : aucune réutilisation de la Petite Ceinture ne sera jamais aussi financièrement, socialement ou écologiquement avantageuse, qu'un usage conforme à celui pour lequel elle a été conçue, construite, et a servi pendant plus de 130 ans : le transport ferroviaire des personnes et du fret. Prenons enfin conscience des dimensions de la métropole parisienne. Osons réactiver la Petite Ceinture !

PIERRE BOCQUAULT

La position de la Ville : Interview de Fabienne Giboudeaux

Fabienne Giboudeaux, qui êtes-vous ?

Photographe de formation et par passion, j'ai réalisé plusieurs expositions photographiques autour de Paris la Nuit ou des femmes dans le monde de la recherche scientifique. Ce travail sur un milieu dur pour les femmes m'a amenée naturellement vers le militantisme et la politique. Elue du parti Vert du 20^e en 2001, adjointe à l'urbanisme de cet arrondissement jusqu'en 2008, j'ai succédé aux Espaces Verts à Alain Riou comme adjointe à Bertrand Delanoë en 2008. La biodiversité est inscrite dans ma délégation.

Quel est aujourd'hui le statut de la Petite Ceinture ?

La Petite Ceinture a un statut complexe. Au niveau du PLU elle est classée comme Grand Service Urbain, ce qui signifie qu'il n'est pas possible d'y toucher dans le cadre du PLU. Propriété de l'Etat à travers RFF pour ce qui est des infrastructures (les rails) et de la SNCF pour les bâtiments (les gares), elle fait l'objet d'un protocole entre ces entités et la Ville pour l'utilisation provisoire, signé en 2006 pour 6 ans et prorogé jusqu'en 2013. C'est dans le cadre de ce protocole que l'on réalise des jardins partagés, comme le jardin du Ruisseau dans le 18^e ou le jardin Bel Air, dans le square Charles Péguy (12^e). Il faut savoir que le terrain est loué par la Ville au prix de 7€ le m² à l'année et qu'en plus la Ville finance les équipements de sécurité. C'est un budget loin d'être négligeable.

Et après ? La conférence de consensus ?

Oui, un vœu a été émis au niveau du Conseil de Paris en novembre 2011, dans le but de mener une grande concertation appelée conférence de consensus avec tous les acteurs concernés. Ce qui permettra de mettre tous les problèmes à plat. Et ainsi d'entreprendre sur ces bases les négociations pour une future convention. Le lancement devrait intervenir avant la fin de cette année. Seront bien sûr concernés les adjoints aux transports, Julien Bargeton, et à l'urbanisme, Anne Hidalgo.

Y a-t-il déjà des orientations au niveau de la Ville ?

Une chose est claire. Il ne faut pas saucissonner la Petite Ceinture, car il faut préserver sa continuité dans le futur. Nous avons un patrimoine écologique formidable à ce niveau, un réservoir de biodiversité inestimable (et plus personne ne conteste que la biodiversité est notre bien com-

mun), un couloir écologique non isolé, relié aux espaces forestiers voisins. Il ne faut pas non plus exclure d'y intégrer des circulations douces, promenades, vélo.

Certains aimeraient y remettre un transport plus lourd

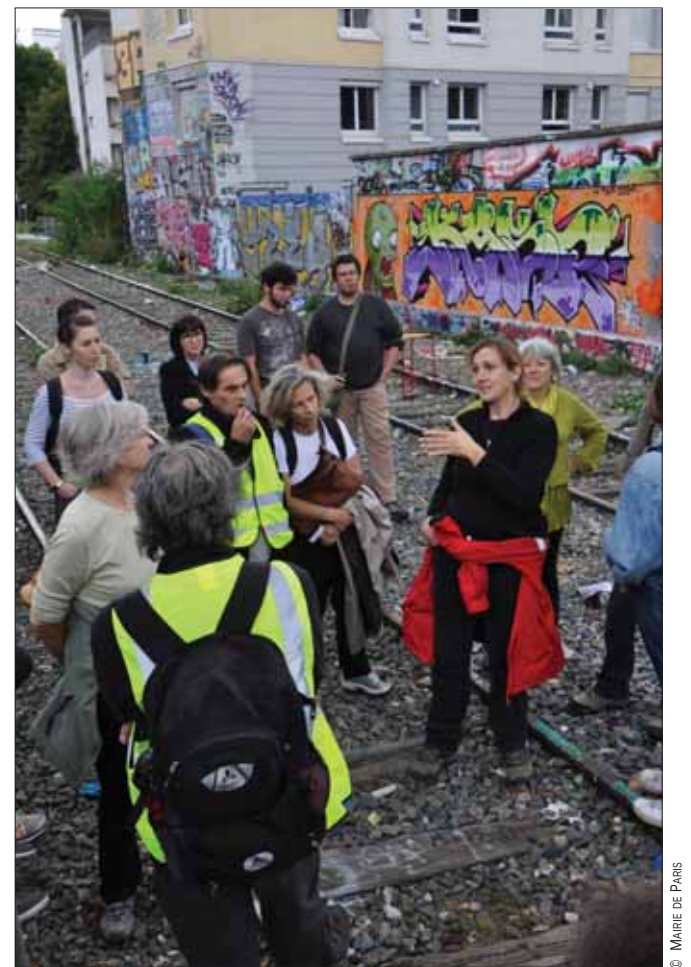
Il faut bien sûr poursuivre l'étude sur ce point. Un dossier que l'on peut trouver sur le site de l'APUR (Atelier Parisien d'Urbanisme) l'envisage clairement. Mais il est certain que ce ne sera pas facile. Des sur-largeurs ont déjà été perdues pour des raisons diverses et certaines ont été construites. On ne dispose pas des mêmes reculs pour les bâtiments que sur les Maréchaux. Les nuisances seront donc plus importantes pour les riverains. D'autre part on n'aura pas forcément à disposition les espaces pour la logistique, comme des quais pour les passagers ou les déchargements de marchandises. Voyez le quartier de la rue de la Mare où de hauts ensembles surplombent sur une distance proche la Petite Ceinture. Et puis, à quoi bon un train à côté de chez soi, s'il ne s'arrête pas ? Mais les réflexions se poursuivent. Pour élargir le sujet, en ce qui concerne les infrastructures de transport, il faut aussi essayer d'optimiser l'utilisation de ceux dont on dispose déjà. Dans certaines villes en Hollande, on utilise les tramways pour les passagers la journée et les marchandises la nuit. A Paris on réfléchit à expérimenter un tramway fret dans le quartier des Olympiades.

Et dans le 20^e ?

Le 20^e dispose de 2 ha de voie ferrée proprement dite et de 3 ha de sur-largeurs, la plus importante est l'emprise louée par la RATP pour y installer son dépôt de bus provisoire. Par la spécificité topographique de cet arrondissement il se trouve qu'une bonne partie de la voie est en tunnel. Mais



Un groupe de promeneurs devant l'ancienne gare de Charonne devenue la flèche d'or



Fabienne Giboudeaux sur la Petite Ceinture, en face d'elle Bruno Ballet

des aménagements en circulation douce ou même un transport léger, par exemple, pourraient permettre de relier facilement les Buttes Chaumont au sud 20^e. Une sortie ou une correspondance avec le métro pourrait être imaginée Place Martin Nadaud (ligne 3) ou sur la rue des Pyrénées (ligne 11). Plus au Sud, vers la rue de Bagnolet des aménagements de promenade avec des passerelles entre le quartier Réunion ou le square Karcher et le côté St Blaise sont imaginables. J'ai été en rapport dans la mandature précédente avec un Conseil de Quartier (N.D.L.R. Le CQ St-Blaise) qui avait un projet de Vélo-Rail, malheureusement en sommeil depuis. Plus au sud vers le cours de Vincennes pourquoi pas un projet urbain plus vaste en jonction avec le terminus du T3 ? Voyez, les idées ne manquent pas.

Et en guise de conclusion

Une conclusion en forme d'ouverture : la Petite Ceinture est un patrimoine commun considérable et au-dessus de tout il est nécessaire de conserver la continuité écologique, pour nous et ceux qui viendront après nous.

F. HEN

(INTERVIEW RÉALISÉE PAR F. HEN ET B. MAINCENT)



Notre Dame de la Croix

Tout juste sorti du séminaire Un nouveau Père Emmanuel arrive

Ordonné en 2012, le Père Emmanuel Tois découvre l'église et le quartier ; il nous livre son parcours et ses premières impressions

L'Ami : Le cheveu grisonnant, à 47 ans, on lui pose toujours la même question, comment lui est venue sa « vocation tardive » ?

Père Emmanuel : en fait ma vocation est une histoire ancienne puisque, depuis ma confirmation à 11 ans en Bretagne, j'ai toujours su que je serai prêtre un jour. Aussi, dès la fin du lycée et à dix-huit ans, j'annonçai à mes parents, peu pratiquants, mon désir d'entrer au séminaire. Mais ceux-ci m'ont convaincu qu'il était préférable de faire d'abord des études et c'est ainsi que je me suis retrouvé magistrat. Ce métier, très riche humainement, m'a retenu 16 ans avant que

je ne saute le pas à l'occasion de la quarantaine. Dans un premier temps, j'avais abandonné mon rêve d'enfance. Mais cette décision m'a plongé dans une grande tristesse et j'ai alors compris que ma vie était ailleurs et j'ai sauté le pas.

L'Ami : Quelles sont tes missions dans la paroisse ?

Père Emmanuel : Je m'occupe des jeunes, de la liturgie, de l'école de la foi et de la préparation au mariage. Il m'a aussi été proposé de célébrer des obsèques, ce qui me paraît très important. En effet le message d'espérance du christianisme est au cœur de ma foi. Enterrer un proche est un moment crucial et délicat dans la vie de chacun, où toute approximation ou indécatesse peut faire des dégâts. Jésus ouvre la voie à la résurrection, mais je suis aussi sensible à cette

parole : « Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie et pleurez avec ceux qui pleurent » (Saint Paul).

L'Ami : Habitué au centre de Paris, tu apprécies l'accueil dans le quartier, explique-nous.

Père Emmanuel : Les prêtres de la Fraternité m'ont vraiment accueilli, de même que les paroissiens, mais ce qui m'a particulièrement frappé est la facilité de contact dans le quartier. D'une terrasse de café on me lance « bonjour mon Père » ou alors « nous avons le même Dieu » dans la bouche de personnes musulmanes. J'ai aussi entendu une fois « vade retro Satanas », j'ai alors pris de temps de boire un café avec la personne. Dans les commerces alentour, on m'a offert des gâteaux en guise de bienvenue. Cette chaleur est touchante et me confirme dans mon souci de dia-



Avec son attitude ouverte et son sourire, il est facile de se sentir à l'aise avec le Père Emmanuel

logue inter-religieux. J'ai été très marqué par l'initiative de Jean-Paul II priant pour la paix à Assise avec des représentants de multiples confessions et je me suis réjoui que Benoît XVI confirme cette orientation en répétant ce geste 25 ans après.

L'Ami : Parlons chiffons, pourquoi le col romain ?

Père Emmanuel : Je n'ai pas vraiment tranché, c'est au gré du linge repassé

(rires). D'un côté je ne souhaitais pas en porter pour ne pas imposer mon identité, d'un autre côté je vois bien l'intérêt d'être identifié dans la rue. Dans l'église aussi, j'essaie de me montrer disponible en déambulant lorsqu'il y a des visiteurs ; certains m'évitent, d'autres me cherchent et pour d'autres encore il faut arriver à comprendre ce qu'ils souhaitent. On m'a prévenu que je risquais de « prendre des claques », mais j'apprendrai avec le temps... ■

PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURA MOROSINI

Annonces

- Messe des Illuminations du mardi 1^{er} novembre à 18h Animée par la Communauté Antillaise et Guyanaise Corbeille à l'entrée de l'église pour déposer les prénoms de nos défunts Appel aux familles pour réaliser les pains au beurre et le chocolat servis après la messe
 - Journées d'amitié : les 8/9 décembre.
- Le repas est avancé au 25 novembre

Saint Jean Bosco

Les 24 et 25 novembre Don Bosco de retour à Paris

Au printemps 1883 Don Bosco vint en France pour un voyage qui allait durer trois mois, de Nice à Lille. Sa renommée de sainteté l'avait précédé. Il reçut un accueil extraordinaire, attirant partout les foules. Il sera de retour en France en novembre prochain. La paroisse l'accueillera et le fêtera pendant deux jours.

L'événement est mondial

Le samedi 24 novembre et le dimanche 25 novembre prochains Don Bosco sera présent dans notre église. Du 12 au 29 novembre, il traversera la France. Depuis 2009, les

reliques de Don Bosco font le tour du monde.

La décision vient du 9^e successeur de Don Bosco, le Père Pascual Chavez. Faire réaliser un tour du monde des reliques de Don Bosco, pourquoi ? En 2015, Don Bosco aurait eu 200 ans ! Pour se préparer au bicentenaire, le Père Pascual Chavez décide de permettre à toute la famille salésienne, à toute l'Eglise et aux jeunes de venir confier au saint piémontais leur vie lors du passage de ses reliques.

D'abord de l'Espagne à la Belgique

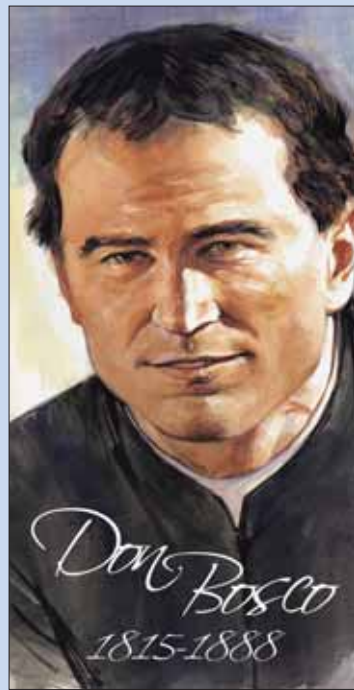
Parties d'Espagne les reliques arriveront à Nice dans l'après-midi du 12 novembre. Puis elles iront en

Navarre, à Toulon, Marseille, Lyon, St Dizier, Les Ponts-de-Cé, Paris, Argenteuil, Lille, puis elles passeront en Belgique. Un programme très festif sera proposé. Retenez qu'à Paris, le 24 novembre, à 17 heures, deux jeunes – Sébastien et John Paul – s'engageront définitivement dans la Congrégation des Salésiens de Don Bosco, au cours d'une Eucharistie présidée par le Père Provincial. Le dimanche 25 novembre le cardinal André Vingt-Trois présidera l'Eucharistie à 10 h 30. Des animations autour des reliques seront proposées tout au long des deux journées. Vous trouvez tout le programme à l'Eglise St Jean Bosco et sur le site www.don-bosco.net ou sur <http://saintjeanboscoparis-catholique.fr> ■

Qui est Don Bosco ?

Don Bosco est le fondateur de la Famille Salésienne : un vaste mouvement de personnes qui s'intéressent au monde des jeunes, qui vivent avec eux ou travaillent pour eux. Don Bosco l'a ainsi nommée car il avait une profonde admiration pour Saint François de Sales, apôtre de la douceur. De nombreux laïcs s'engagent avec les Salésiennes et les Salésiens : animation, catéchèse, enseignement, formation professionnelle, accompagnement, prévention, aides diverses. Partout dans le monde la famille salésienne se rend présente là où les jeunes vivent des situations difficiles : enfants soldats, enfants au travail, enfants des rues, enfants déplacés ou réfugiés... Les Salésiens sont présents à Paris depuis 1884, un an après le passage de Don Bosco dans la capitale. ■

PÈRE JOB INISAN
CURÉ DE SAINT JEAN BOSCO



Deux conférences sur Don Bosco

au 75 rue Alexandre Dumas

• Jeudi 25 octobre, à 20h 30,

Conférence de Jean-Marie Petitclerc : « *Sur les pas de Don Bosco* ».

Dans un monde en pleine mutation, relever le défi de l'éducation et de l'évangélisation de la jeunesse s'avère sans doute une tâche plus ardue que dans une société stable. Les traces laissées par le passage de Don Bosco, qui lui aussi vécut dans un contexte de grandes mutations, peuvent constituer un chemin original et pertinent pour aujourd'hui.

Jean-Marie Petitclerc est salésien de Don Bosco. Prêtre et éducateur de terrain, animateur spirituel, conférencier reconnu et auteur de nombreux ouvrages d'éducation, il dirige à Paris et Lyon deux implantations de l'Association « Valdocco ». Dans l'esprit de Don Bosco, elles assurent une présence éducative à travers un service de prévention, un organisme de formation, des ateliers d'insertion et un foyer pour adolescents.

• Vendredi 9 novembre, à 20h 30

Conférence du Père Jean-Pierre Monnier : « *Le voyage de Don Bosco à Paris* ».

Don Bosco a effectué en 1883 un grand voyage en France. Selon la tradition c'était pour payer la construction du Sacré-Cœur de Rome. La réalité est plus complexe. Son séjour à Paris a été fertile en événements, en rencontres, en merveilleux, car il venait avec une réputation de saint semant les miracles.

Voir les lieux, écouter les témoins permet de s'imaginer cette folle équipée, en un PowerPoint original réalisé par le Père Jean-Pierre Monnier.



Passage en Afrique des reliques.

Amitié judéo-chrétienne

Est parisien – 01 39 57 61 38 / 06 16 82 40 43

Le 13 novembre de 18h30 à 20h15 au 15, rue Marsoulan

Un prophète pour les nations (Jérémie 1,1-11) avec le Rabbin Philippe Hadad et Monsieur Robert Saadi. ■

50 ans après le Concile Les archives de l'Ami (suite)

A partir d'articles provenant de l'Ami du 20^e, nous continuons à évoquer ce rassemblement de plus de 2000 évêques catholiques imaginé par le Pape Jean XXIII dès 1959. Il s'agissait alors de procéder à «l'aggiornamento», au renouvellement d'un corps perçu parfois comme figé. Après le texte de notre envoyé spécial au Concile, le Père Mathé (dans notre numéro 688) qui évoquait la fin des rencontres en 1964/5, nous revenons aux premiers temps, c'est-à-dire à l'automne 1962.

nelle propre à préparer l'union dans une Eglise rajeunie, renouvée, auréolée de charité.» Par ailleurs, le Concile réaffirmera «— que l'Eglise prend à cœur tous les problèmes humains. Il pourra proposer, en un langage clair, les solutions que réclament la dignité de l'homme et sa vocation chrétienne ; — qu'elle se présente comme l'Eglise des pauvres, des peuples sous-développés, des classes défavorisées ; — qu'un des droits fondamentaux à quoi l'Eglise ne peut renoncer, c'est la liberté religieuse qui ne se réduit pas à la liberté de culte...»

« Un coup d'œil sur le Concile »

Le numéro de décembre 1692 (n° 190) met en lumière «l'impression ressentie tant par les Pères (*participants*) que les observateurs (*principalement issus des autres religions chrétiennes*), qui est celle d'un climat très fraternel qui n'empêche pas une grande liberté d'expression. Les tendances

diverses qui s'affrontent franchement marquent une double fidélité aux valeurs traditionnelles et d'ouverture aux besoins des hommes d'aujourd'hui... La question du latin : les débats sur la langue liturgique furent très animés.»

« Faisons le point »

Nous sommes en novembre 1963 (numéro 199), la deuxième session du Concile a été ouverte par le nouveau Pape, Paul VI. «Paul VI l'a redit, c'est le même Concile qui continue, donc les grands soucis demeurent : renouveau de l'Eglise qui se veut plus fidèle à Jésus-Christ, plus ouverte à notre monde. Deux points m'ont frappé : l'affirmation solennelle d'un immense amour de Jésus-Christ..., l'humilité profonde avec laquelle le Pape se présente comme serviteur. Dès le début des interventions des évêques, trois questions reviennent comme un leit-motiv : Qu'est-ce que l'Eglise ? Qui est de l'Eglise ? Que fait l'Eglise ? » Après d'intéressants développements, P. Brunetti, autre rédacteur, conclut : «A nous tous, avec le Pape et nos évêques de faire toujours plus nôtre cet esprit de famille, cet esprit missionnaire, cet amour passionné des pauvres, cet amour de Jésus-Christ.» ■ A suivre...

LES RECHERCHES, LES SÉLECTIONS ET LES ADJONCTIONS EN ITALIQUE ONT ÉTÉ RÉALISÉES PAR PIERRE PLANTADE



Une vue de l'assemblée des évêques dans la basilique Saint Pierre.

Bientôt le Concile...

En octobre 1962 (numéro 188), F. Mouton propose une présentation synthétique de l'événement. «A un mois de l'ouverture du Concile œcuménique, le Pape, dans un message adressé au monde entier, a déclaré : «une véritable joie pour l'Eglise universelle du Christ : voilà ce que veut être le nouveau Concile œcuménique... Depuis trois ans les commissions étudient les rapports venus de tous les diocèses de l'Eglise et préparent les travaux de l'assemblée qui auront pour but de confronter l'Eglise et la foi catholique avec tous les problèmes de notre temps. Il ne s'agit pas, comme pour certains Conciles de l'histoire, de combattre une hérésie, un schisme ou d'entreprendre des réformes profondes, mais de chercher en commun les moyens de rendre l'Eglise plus apte à répondre aux questions des hommes à l'âge nucléaire. Le Concile sera donc plus pastoral que dogmatique. Il cherchera également à préparer les voies de l'unité dont tout le monde chrétien éprouve la nostalgie, à créer un climat de charité frater-

Saint Germain de Charonne Un philosophe au presbytère

Philémon Musala, séminariste pour le diocèse de Vannes, en formation à Paris, a rejoint au mois de septembre l'équipe de prêtres de notre paroisse. Il restera chez nous pendant deux ans. Il nous arrive au terme d'un parcours qu'il qualifie lui-même d'atypique.

Le temps des hésitations

Parmi ses premiers souvenirs de tout jeune enfant à Kinshasa au Congo, il y a ce désir d'être enfant de chœur comme ses deux frères. Il le devient à neuf ans et l'idée, petit à petit, grandit en lui d'entrer au séminaire. Une fois le bac passé, il hésite longuement. Un prêtre le convainc de choisir des études qui lui permettront d'avancer vers le sacerdoce tout en préservant la possibilité de faire autre

chose : ce sera la philosophie. Sa maîtrise en poche, Philémon commence à travailler dans l'enseignement.

Le déclic philosophique

Mais après quatre années, la philosophie va lui faire retrouver le chemin de la vie religieuse. En participant à des cercles philosophiques organisés par la communauté des Frères de Saint-Jean, il découvre la philosophie réaliste. Inspiré d'Aristote et de Saint Thomas d'Aquin, ce courant philosophique refuse tout *a priori* et considère l'expérience du réel perçu par les sens comme le point de départ de la recherche de la vérité. Philémon s'enthousiasme : «On part du réel, de l'effet, pour remonter à la cause première, à Dieu. Selon cette perspective, la

Saint Gabriel L'opération du 81 rue de la Plaine Où en est-on ?



Vue du chantier.

Les travaux ont commencé en mars 2012. L'ancien presbytère et la pizzeria ont été démolis. Les pieux pour les fondations du futur bâtiment sur rue ont été coulés et une grue mise en place dans la cour entre le bâtiment sur rue et le futur bâtiment paroissial. Le gros-œuvre des 5 premiers étages du bâtiment sur rue est terminé. Le bâtiment paroissial a été désamianté. Les travaux de gros œuvre pour la modification de ce bâtiment et sa mise en confor-

mité (incendie, handicapés) vont commencer prochainement. L'équipe paroissiale en charge de ce projet travaille sur la définition de tous les équipements du futur bâtiment paroissial et le choix des échantillons. Le planning des travaux est respecté. A noter qu'une cérémonie, dite «Pose de la première pierre», est prévue fin novembre 2012 en présence de Monseigneur Aupetit, Vicaire Général. ■

HERVÉ BISEAU



© D.R.

de se dédier l'an prochain entièrement à la pastorale à Saint-Germain de Charonne. Regardant derrière lui les étapes de son long chemin vers le sacerdoce, le séminariste se souvient des paroles qu'un religieux lui avait dites alors que tant d'obstacles semblaient se dresser devant sa vocation : «Philémon, les épreuves que tu traverses, tu dois t'en réjouir. La vie du Christ, ce n'était pas de tout repos !» ■

CHRISTOPHE PONCET



Eglise Réformée de Béthanie

Une deuxième année sans pasteur

Une année sans pasteur, c'est long et deux un peu plus difficile encore. C'est aussi et surtout un *challenge pour les membres du conseil presbytéral d'une part mais aussi pour les paroissiens*. Car il faut continuer à faire vivre notre église, prévoir un prédicateur et un organiste pour les cultes du dimanche et du jeudi, payer les factures, allumer le chauffage, gérer petits et gros travaux et accueillir.

Accueillir, un mot clé à Béthanie

Accueillir à la porte, avec une poignée de main, un sourire, une bise, autour du verre de l'amitié. Accueillir les enfants et leurs parents, les gens de passage, du quartier ou d'un peu plus loin. Faire grandir en chacun l'envie de revenir à Béthanie pour prier et chanter la parole de Dieu. Communiquer et transmettre notre foi à celui ou celle qui franchit pour la première fois la porte de Béthanie... La tâche n'est pas aisée en ces jours de grande incertitude et de questionnement sur l'avenir de notre pays, ville, quartier et dans nos foyers et cercles d'amis. Béthanie est le lieu où l'on peut déposer tous ses soucis et ses angoisses. On peut aussi y partager ses moments de bonheur et de joie et fêter des retrouvailles.

Le Conseil Presbytéral se mobilise

Ce qui l'anime ? Donner envie à tous et à chacun de participer à la vie communautaire. Il y a bien sûr les cultes, ceux du dimanche et ceux du jeudi, puis les célébrations festives comme le culte de rentrée et Noël, Pâques à préparer. Des équipes dans chaque domaine se sont constituées telles que les études bibliques avec le Pasteur Guy Balestier. L'enseignement du catéchisme fonctionne avec notre équipe de moniteurs sous la houlette du pasteur Corinne Akli de l'E.R. de la Rencontre. Le groupe œcuménique avec les paroisses catholiques de la Croix St-Simon et Saint-Germain de Charonne ont été maintenues à la cadence d'une réunion par mois, ainsi que les réunions du Thé de l'Amitié avec le Pasteur Vincens Hubac du Foyer de l'Ame. Et comment oublier les concerts organisés dans le cadre des Heures Culturelles de Béthanie et Musiques à Béthanie avec Rv Dupuis-Slota.

Quatre objectifs pour notre projet de vie

Malgré l'absence d'un(e) pasteur(e), Béthanie vit selon le Projet de Vie d'Eglise que le Conseil Presbytéral et les membres de l'Association

Cultuelle ont approuvé à l'assemblée générale de 2012. Les quatre objectifs de notre projet sont :

- *Spirituel – Prédications* : comment vivre au sein de la communauté à partir d'un texte chrétien tel que le décline le protestantisme
- *Rayonnement – apprendre à connaître l'autre*
- *Témoignage et transmission de l'Evangile* : tout ce qui se passe à l'intérieur de la communauté et ... au-dehors
- *Diaconie*

Au début de cette deuxième année de vacance pastorale, le conseil presbytéral se réjouit de compter le même nombre de paroissiens fréquentant le culte du dimanche

matin. A l'exception du culte du jeudi qui est suspendu pour le moment, toutes les activités de Béthanie ont repris avec, il faut le souligner, le même enthousiasme. Une Assemblée Générale Extraordinaire aura lieu le 18 novembre pour faire approuver les nouveaux statuts de l'Eglise Protestante de France (E.P.U.F.). A cette occasion, tout le conseil presbytéral est sortant et sera réélu pour une période de 4 ans et non plus 6. Espérons que de nouveaux conseillers se présenteront pour gérer les affaires de notre église locale et pour accueillir notre nouveau ministre qui entrera en fonction le 1^{er} juillet 2013 pour 6 ans.

Entretemps, nous continuons sur notre lancée et nos quatre objectifs du projet de vie sont en très bonne voie d'accomplissement. C'est un excellent support mais c'est aussi et surtout parce que nous avons une très grande foi et que nos réunions de Conseil Presbytéral sont très conviviales. Nous sommes respectueux, à l'écoute et bienveillants les uns envers les autres. Nous voulons réussir l'accueil et la vie spirituelle à Béthanie. Que chacun s'y sente bien et heureux. ■

MARIE-ANGE WEBER
PRÉSIDENTE
DU CONSEIL PRESBYTÉRAL

La fête de la Toussaint

Lorsque l'on évoque la Toussaint, on pense spontanément aux vacances d'automne, aux citrouilles et aux châtaignes. Qui se souvient que cette fête fut d'abord celle de tous les martyrs dans l'église d'Orient, célébrée aux alentours de Pâques ? Qui se souvient qu'en Occident cette même fête fut liée à la dédicace (consécration) de l'église Sainte Marie aux Martyrs dans l'édifice du Panthéon de Rome transformé en église au mois de mai 609 ? Il a fallu attendre le X^e siècle pour que cette fête soit fixée au 1^{er} novembre à la même date que des fêtes d'automne païennes. Cela n'avait pas pour but de substituer à ces fêtes païennes une fête chrétienne mais de proposer aux chrétiens une alternative.

autour de la tête des saints, est le signe iconographique de cette union à Dieu dont ils partagent la gloire dans le Ciel. Comme le dit avec humour le saint Curé d'Ars au XIX^e siècle : «les saints n'ont pas tous bien commencé, mais ils ont bien fini».

Les saints sont innombrables

Les saints sont innombrables, mais on ne célèbre pas seulement cette fête pour réunir tous ceux qui n'auraient pas eu de place dans le calendrier, c'est-à-dire tous les saints anonymes dont la vie fut si discrète qu'ils n'ont pas été remarqués par les hommes mais seulement par Dieu, mais pour que cette fête soit en quelque sorte une fête de famille : tous les saints réunis ensemble et honorés

ensemble, parce qu'ils font partie d'une seule famille qu'on appelle l'Eglise, le peuple de Dieu. Depuis le Ciel, tous ensembles unis à Dieu, ils font du bien sur la terre, pour reprendre les mots de la petite sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (de Lisieux), par leur prière et l'amour qu'ils ont pour tous les hommes de bonne volonté.

Les saints sont nos intercesseurs auprès de Dieu

Le culte des saints est très important, car ils sont pour les hommes des modèles dont on doit imiter les vertus. Ils sont aussi des intercesseurs : nous leur confions nos prières afin qu'ils les portent jusqu'à Dieu. La foi en la communion des saints fait partie de la foi catholique.

Elle s'est exprimée dans l'iconographie : une multitude de peintures, de sculptures représente ces saints munis de leurs attributs ; ce sont des objets, des codes, qui permettent de les identifier ; souvent ils sont liés à leur vie. Il est d'usage de représenter les martyrs une palme à la main et près d'eux l'objet dont s'est servi le bourreau pour les mettre à mort.

Dans les églises, les fidèles viennent confier leur prière à tel ou tel saint auquel ils sont attachés et déposent un cierge pour exprimer leur prière. ■

ABBÉ FABRICE VARANGOT,
PROMOTEUR DES CAUSES
DES SAINTS,
CURÉ DU CŒUR
EUCHARISTIQUE DE JÉSUS



Quel sens a cette fête ?

Comme toute fête religieuse, elle a d'abord un sens spirituel pour les chrétiens : il s'agit d'honorer tous les saints du ciel et non plus simplement les premiers martyrs qui ont préféré accepter la mort plutôt que de renier leur foi en Jésus-Christ. Fêter la Toussaint, c'est honorer ceux qui dans leur vie ont cherché à être proches de Dieu, parfois après une conversion subite, et qui, au-delà de la mort, vivent en parfaite communion avec Lui. L'auréole, cercle de lumière

Notre Dame de Lourdes

Le 2 novembre, jour des morts

Anticiper ses obsèques

Pour que la volonté du défunt soit respectée, pour éviter des soucis à ses proches, il peut être utile d'anticiper ses obsèques. Dans cette optique, le Père Esclef, notre précédent curé, avait mis à la disposition de ses paroissiens un document pouvant les aider dans leurs démarches. Le Père Dufour entend poursuivre cette action.

Préparer la célébration

Au départ de l'un des vôtres, outre le prêtre toujours présent, l'équipe des funérailles vous contacte pour la préparation de la célébration. Auprès d'elle, vous trouverez une écoute attentive, compatissante, priante. Vous pourrez parler de votre défunt : de sa fin de vie, de ses liens avec ses proches, de ses intérêts, de son métier, de sa foi.

La vie ne finit pas, elle ne fait que changer

Ensemble, vous participerez à l'organisation de la célébration : choix des textes, chants proposés par la liturgie, tous orientés vers l'Espérance car la vie ne finit pas, elle ne fait que changer. Lors de la célébration, une relation autre s'établit avec le défunt, elle oriente vers le futur, créant ainsi des perspectives nouvelles malgré l'absence. Elle manifeste la dignité de la personne humaine du défunt, le respect de son corps, elle apporte aux familles en deuil une grande espérance, une paix réelle, elle inscrit le deuil dans une dimension sociale, on n'est plus seul, la paroisse est concernée. L'Eglise tout entière prie et accompagne le défunt. ■

MARIE GERMANOS



Urbanisme

Liste des Permis de Construire

*Délivré entre le 16 et le 31 août
BMO n° 71 du 11 septembre*

7 au 9B, rue Courat
Construction d'un bâtiment de 5 étages sur 2 niveaux de sous-sol à usage de bureau et de commerce à rez-de-chaussée avec toiture-terrasse végétalisée après démolition de 3 bâtiments. S.H.O.N. créée : 2491 m²

*Délivré entre le 1^{er} et le 15 septembre
BMO n° 75 du 25 septembre*

12, rue de la Cour des Noues
Construction de 3 bâtiments de 3 à 1 étages sur 2 niveaux de sous-sol à usage d'habitation (47 logements) et de stationnement (28 places - 1250 m²) avec pose de panneaux solaires après démolition totale du bâtiment existant. S.H.O.N. créée : 2857 m².

*Délivré entre le 16 et 30 septembre
BMO n° 81 du 16 octobre*

114, rue de Bagnolet
Démolition d'un bâtiment de 2 étages sur 1 niveau de sous-sol à usage de commerce et d'habitation et construction d'un bâtiment de 2 étages + combles sur 1 niveau de sous-sol à usage de commerce (110 m²) et d'habitation (7 logements créés) sur rue et cour. S.H.O.N. créée : 598 m².

Liste des demandes de Permis de construire

*Déposée entre le 1^{er} et le 15 août
BMO n° 69 du 4 septembre*

4 au 6, rue Pierre Mouillard, 56, rue du Capitaine Ferber.
Pét. : LES STUDIOS FERBER
Construction d'un bâtiment à usage d'habitation de R + 3 sur 2 niveaux de sous-sol (14 logements créés) et d'un studio d'enregistrement après démolition totale de l'ancien studio. Surface créée : 1529,48 m². Surface à démolir : 900 m²

*Déposée entre le 1^{er} et le 15 septembre
BMO n° 75 du 25 septembre*

12 au 46, bd Davout, 2 au 4, rue Paganini, 1 au 29, rue Reynaldo Hahn
Pét. : PARIS HABITAT OPH.

Construction d'un bâtiment de 7 étages sur 1 niveau de sous-sol sur rues à destination d'habitation (23 logements créés), de bibliothèque et de stationnement en sous-sol (19 places créées) avec changement de destination de locaux d'habitation en bibliothèque à rez-de-chaussée d'un bâtiment de 4 étages conservé.
Surface créée : 2732 m².

*Déposée entre le 16 et 30 septembre
BMO n° 81 du 16 octobre*

42 au 44, rue Orfila
Construction de bâtiments de 1 à 5 étages sur 1 niveau partiel de sous-sol à usage d'habitation (25 logements), de stationnement (22 places) et de crèche collective.
Surface créée : 2333 m².

Un nouvel élan pour le Centre Social St Blaise

Le centre social «Soleil St Blaise» a inauguré ses nouveaux locaux au 97 rue des Orteaux ce samedi 29 octobre et le nouveau nom donné à ce local «POP St Blaise» a été dévoilé. En présence de la maire et de la députée, le président Claude Dufresnoy a présenté devant une assistance compacte et intéressée les nombreuses activités du Centre, toutes porteuses de lien social. Et en particulier la cuisine-partage qui maintenant pourra être utilisée. Géré par l'association Soleil Blaise créée en 2004 à l'initiative d'habitants du quartier, le Centre Social St Blaise est un foyer d'initiatives porté par les habitants appuyés par des professionnels (au nombre de 6 actuellement), capables de définir et de mettre en œuvre un projet de développement social pour l'ensemble de la population d'un territoire. Pour plus d'informations sur les activités, reportez vous au Site Internet : soleilblaise.free.fr ■

FRANÇOIS HEN

En bref

Escalier pour non-voyants dans les lieux publics : attention danger !

Depuis quelque temps, un dispositif particulier destiné à aider les non-voyants pour repérer les marches d'escalier – une tige métallique en saillie au milieu de la marche – a été mis en place dans les lieux publics. Cette butée métallique peut se révéler dangereuse, si elle n'est pas signalée et, si elle est installée dans un escalier aux marches étroites et hautes, le risque est multiplié ! Ainsi, la médiathèque Marguerite Duras a enregistré récemment un nouvel accident dans l'escalier permettant d'accéder au 1^{er} étage : 4 points de suture à l'arcade sourcilière et de multiples fractures aux bras gauche et droit.

Nous venons d'apprendre que les Services techniques de la Mairie allaient procéder aux travaux nécessaires pour remédier à ce défaut de construction. ■

Vie



pratique

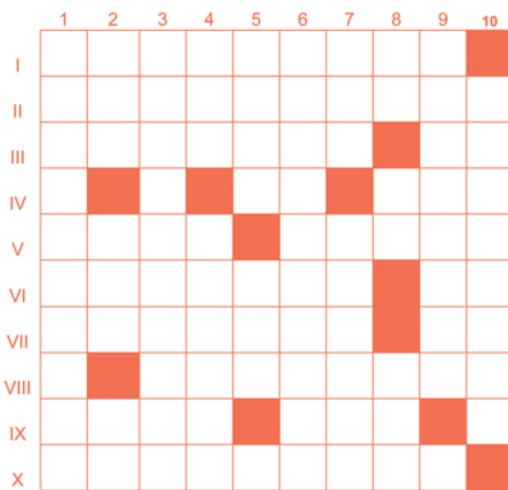
Les mots croisés de Raymond Potier n° 689

Horizontalement

I. Avec lui c'est le renouveau. II. Breton. III. Pousses vertes des liliacées – de mouvoir. IV. Possessif - Attache. V. Char - Amphétamine. VI. Assistasse - Drame nippon. VII. Sulfates - Négation. VIII. Grenobloises. IX. Arrosee Creil - Jeunot. X. N'admettraient pas.

Verticalement

1. C'est la mise en terre. 2. Suit la dame – Bon, c'est à prendre – 2 Romain. 3. Une fameuse balade. 4. Fleuve africain – Empereur germanique. 5. Bases de départ - Elue. 6. Amoncellerai. 7. Sigle de longueur poids et temps - Un derrière en l'air en équitation. 8. Le Pascal – Article – Gênant pour M. le Maire. 9. Relative au singe. 10. Qualifie une certaine couronne.



Solutions du n° 688

Horizontalement. – I. printemps. II. ironisaient. III. Sue – fueros. IV. sise – obi. V. espar - or. VI. émet - ara. VII. lare – avion. VIII. ires – peste. IX. tee - Valois. X. SC – pétune.

Verticalement. – 1. pissenlits. 2. rouis - arec. 3. inespérée. 4. ni - Eames. 5. TSF - ré – vé. 6. eaux - tapat. 7. mie – velu. 8. péroration. 9. snob - rôtie. 10. tsiganes.

L'Ami du 20^e • n° 689

Membre fondateur :
Jean Simon.

Président d'honneur :
Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association :
Bernard Maincent.

Trésorier :
Pierre Plantade.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :
Christian Bentolila, Hervé Biseau, Simone Endewelt, Marie Germanos, Jacques Gosselin, Douglas Gressieux, François Hen, Marie-France Heilbronner, Père Job Inisan, Jean-Blaise Lombard, Colette Moine, Laura Morosini, Annie Neyret, Jean-Michel Orlowski, Annie Peyrelade, Christophe Poncet, Pierre Plantade, Raymond Potier, Jean-Marc de Préneuf, Françoise Salaun, Sylvie Laurent-Bégin, Anne-Marie Tilloy, Père Fabrice Varangot, Jean-Pierre Vittet, Marie-Ange Weber.

Conception graphique :
Marie Linard.

Diffusion, communication, informatique :

Armel Boueyguet,
Jacques Cuche,
Jean-Michel Fleury,
Roger Girand,
Cécile Iung
Michel Koutmatzoff,
Annie Peyrelade,
Pierre Plantade,
Roger Toutain.

Régie publicitaire :

BAYARD SERVICE REGIE,
1, Rond Point Victor Hugo,
92132 Issy-les-Moulineaux
Tél 01 41 90 19 30

Mise en page et impression :



Chevillon Imprimeur,
26, boulevard Kennedy,
89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0616G-88395 N° ISSN 1270-7643 Dépôt légal : à parution
Courriel : amiduzoeme@yahoo.fr
CCP : 11106-74K Paris
Rédaction, administration : 68, rue de Lagny, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66 – Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20^e
<http://lamiduzoeme.free.fr>

Petites annonces

Exclusivement réservées aux particuliers, à adresser à L'Ami du 20^e Petites annonces 68, rue de Lagny 75020 Paris

■ Attachés à votre quartier et curieux de ce qui s'y passe, **rejoignez l'équipe de l'Ami** pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement. **Téléphonez-nous au 06 83 33 74 66**

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom	Abonnement ☐
Prénom	Réabonnement ☐
Adresse	Ordinaire • 1 an 16 € ☐
	De soutien • 1 an 26 € ☐
	D'honneur • 1 an 36 € ☐
Ville	F.N.S./Chômeur • 1 an 9 € ☐
Code postal	Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20^e, à adresser à : L'AMI du 20^e, 68, rue de Lagny, 75020 Paris amiduzoeme@yahoo.fr
Tél	



Fouilles archéologiques à Saint-Germain de Charonne

L'église Saint-Germain de Charonne est fermée depuis décembre 2009 en raison de graves désordres dans la maçonnerie. Des sondages du sol, effectués sous la direction de M. Lagneau, architecte des Bâtiments de France, ont confirmé la nécessité d'importants travaux de consolidation par injection de béton. Un tel chantier ayant inévitablement pour effet de bouleverser le sous-sol, il a été décidé de procéder à des fouilles archéologiques préventives, qui ont commencé avant l'été. Le 22 septembre à la médiathèque Marguerite Duras, une conférence d'information faisait le point sur leur avancement et présentait les premiers résultats.

Le village et son église

Pour bien poser le contexte, Anne Deleplace, chef de projet au pavillon de l'Ermitage, a retracé l'histoire de Charonne depuis le village médiéval jusqu'à son intégration dans l'est parisien. Avant 1860, l'économie était dominée par l'agriculture, viticole surtout, mais aussi maraîchère (vergers).

L'étude documentaire

Puis Catherine Brut, conservateur du patrimoine au DHAAP (Département Histoire de l'Architecture et Archéologie de Paris), a évoqué l'étude documentaire qui a servi à préparer les fouilles : consultation des archives, des demandes de permis de construire ; analyse des plans de cadastre, des titres de propriété ; Saint Germain de Charonne figure sur les plans de 1672 et de 1750. Le lieu de culte remonterait à St. Germain, évêque d'Auxerre qui, selon la tradition, rencontra sainte Geneviève en ce lieu vers l'an 400. L'église actuelle, construite au XII^e siècle fut modifiée aux XV^e, XVI^e et XVIII^e siècles. En raison de l'instabilité du sol, de nombreux travaux et remaniements ont eu lieu à de nombreuses époques.

Les étapes de l'opération de fouilles

Violaine Bresson, la responsable des fouilles, présente les grandes étapes du chantier. La première, qui concerne une grande partie centrale de l'église, est en cours. On recherche les niveaux des constructions précédentes et d'éventuelles installations liturgiques. De nombreuses photos sont prises au fur et à mesure car l'opération de fouilles en elle-même est destructrice. Des relevés sont dressés avec des fiches topographiques. Plus tard, ces éléments seront analysés lors de la phase post-fouilles, qui ne démarrera que dans un an au plus tôt.

Premières découvertes

L'emplacement de l'église primitive n'a pas encore été précisément déterminé, mais des constructions anciennes ont pu être identifiées, notamment un mur antérieur au XIV^e siècle et une maçonnerie sous un pilier. L'étude des sols anciens laisse penser que l'édifice était installé sur plusieurs niveaux, en escalier du sud vers le nord. Au mois d'août, on a découvert des silos à grains, associés à un réseau de fossés (du VIII^e siècle environ), signes d'un habitat. L'emprise de l'église était donc plus réduite à cette époque, voire peut-être encore inexistante.

Les sépultures

90 sépultures ont été recensées, que l'on peut dater du XIV^e au XVIII^e siècle. Sabrina Barot, archéologue anthropologue, explique quel est son rôle sur ce chantier. L'archéo-anthropologie a pour but l'étude des sépultures et des ossements humains. Les ossements ne doivent pas être déplacés ; on relève la présence de clous de cercueils et d'épingles de linceuls. L'étude de la position des corps permet de connaître les pratiques funéraires de

ces populations : lorsque les ossements apparaissent anatomiquement connectés, c'est le signe d'un enterrement à même le sol, tandis que des ossements éparpillés indiquent l'usage d'un cercueil en bois : son effondrement provoque la dispersion des restes humains.

L'étude biologique des restes humains

Chaque sépulture est dessinée et photographiée. Les squelettes sont ensuite démontés, étiquetés et stockés dans des caisses au dépôt archéologique de Bercy. Là, ils feront l'objet d'une étude biologique en vue de déterminer l'âge, le sexe et pour identifier les signes d'éventuelles maladies. L'étude individuelle des squelettes permet de donner une image de la population dans son ensemble. Dans quelques cas on utilisera la datation au carbone 14 de manière à reconstituer la chronologie.

Pratiques funéraires à Saint-Germain

Les tombes sont généralement orientées est-ouest, conformément à la tradition médiévale. Une sépulture

est particulièrement remarquable, le défunt ayant été inhumé dans une cuve en plâtre, sans doute un traitement de faveur pour un individu privilégié. On a trouvé également quelques céramiques, surtout des pots à encens. De telles pratiques sont attestées aux XIII^e et XIV^e siècles.

Comment vivait-on à Charonne au temps des Carolingiens ? Les recherches nous permettront sans doute d'en savoir plus. Les fouilles continuent sur site encore jusqu'à



© D.R.

la fin de l'année, puis se poursuivront en laboratoire. Bon courage aux chercheurs et rendez-vous dans quelques mois pour un nouveau point sur ces découvertes ! ■

J.B.L. ET C.P

Rendez-vous à l'exposition consacrée aux fouilles au 3^e étage de la Médiathèque Marguerite Duras, jusqu'au 30 décembre. Y sont exposées des photos des fouilles et des objets découverts sur le site. L'exposition sera enrichie au fur et à mesure des découvertes.

Théâtre aux mains nues

Toujours plus de talents et d'inventions, un vrai bonheur

Pour la douzième saison du Théâtre aux mains nues, Eloi Recoing, son directeur, nous a concocté une programmation qui met subtilement en avant l'apport de l'instrument marionnette dans le théâtre, sous toutes ses variantes.

Le festival again en octobre et marionnettons-nous en mai : des incontournables

Cette année les spectateurs auront la chance inouïe de voir dans le cadre du festival «again» (à gaine) des compagnies renommées ainsi qu'un jeune collectif très prometteur issu des ateliers de formation professionnelle du Théâtre aux mains nues. Le festival again ouvre toujours par une pièce en entrée libre à la médiathèque Marguerite Duras : cette année nous avons pu voir des marionnettes en bois, tissu et pâte à pain avec *les castelets de fortune* de Pierre Blaise, un trypique cocasse d'après Louis Duranty. Puis au square des cardeurs, dans *Polichinelle*, inédit, le grand Bruno Leone, acteur à la dextérité incroya-

ble avec ses marionnettes napolitaines dans la digne lignée de polichinelle, célèbre personnage masqué de la commedia dell'arte, nous aura subjugués. *Erwin Motor*, *Dévotion* de Magali Mougel mis en scène par Eloi Recoing fut aussi un grand moment, autour de la souffrance au travail.

François Lazaro (clastic théâtre) nous offrira un *acte sans parole 1* de Samuel Beckett proche de Buster Keaton, très riche par la beauté de ses effigies et sa réflexion sur le mimodrame et sur le rythme de l'écriture de Beckett et de la marionnette. Il faudra voir Alain Lecucq et son célèbre théâtre de papier, autour de la figure de Craig (sur-marionnette) dont on fête le centenaire de la naissance.

Käthchen, mon amour, d'après la petite Catherine de Heilbronn, de Heinrich Von Kleist, adaptée et mise en scène par Eloi Recoing sera aussi un moment très attendu dont nous reparlerons. Et en décembre un conte d'après peau d'âne de Charles Perrault.

Marionnettons-nous est un festival dédié à l'enfance (des spectateurs à



© D.R.

Une photo du spectacle, les Discrets voix-de résistance, programmé en mars 2013

partir de 1 an) qui a lieu cette année du 8 au 20 mai 2013.

Formations, conférences et stages : des nouveautés et une ouverture tout public

D'octobre à mai, Alain Recoing, fondateur du Théâtre aux Mains nues et grande figure de marionnettiste, donnera une conférence illustrée par

mois (les classes d'Alain, le vendredi de 10 à 12 heures, 5 euros l'entrée) qu'il ne faudra surtout pas manquer. La première conférence gratuite portait sur écriture et marionnette. Elle a passionné l'auditoire.

Eloi Recoing, lui, animera un stage en entrée libre à la Maison des Pratiques Artistiques et Amateurs rue st Blaise, au premier trimestre 2013, sur la réécriture et la marionnette, autour de la création de *Käthchen, mon amour*. Pour information et inscription, la plaquette sortira en janvier 2013 à la MPAA.

Se tiendront un atelier de fabrication de marionnettes à gaine lyonnaise et chinoise sur 6 week-ends de novembre à avril et un atelier de manipulation les lundis de 19 à 20 heures dès le 1^{er} octobre.

Enfin trois rendez-vous avec un artiste de renom, Bruno Leone, Alain Lecucq et Brice coupey, trois week-ends, vous permettront de partager un point de vue artistique et technique.

Un programme très alléchant à vous procurer très vite au Théâtre aux mains nues. ■

SIMONE ENDEWELT



PROGRAMME DES THÉÂTRES

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52
www.colline.fr

• au grand théâtre

Nouveau roman

Texte et mise en scène Christophe Honoré
Du 15 novembre au 9 décembre, mardi à 19h30, mercredi au samedi à 20h30, dimanche à 15h30
Les grandes figures du Nouveau Roman sont invitées à s'approprier leurs personnages en rêvant sur leur vie, leurs livres, névroses, amours, lubies,...

• au petit théâtre

Tout mon amour

de Laurent Mauvignier

Du 21 novembre au 21 décembre, mardi à 19h, mercredi à samedi à 21h, dimanche à 16h
A son enterrement, un homme, avec sa femme, voit le spectre de son père et subit ses reproches. Une jeune fille prétend être leur enfant, perdue 10 ans plus tôt. Faut-il croire à l'impossible ?

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60
www.menilmontant.info

La noce chez les petits bourgeois

de Bertolt Brecht

Mise en scène Stéphane Rugraff

Du 16 novembre au 2 décembre, vendredi et samedi à 19h, dimanche à 15h
Comédie grinçante où, à l'occasion d'une noce qui semble être réussie, tout se dégingue peu à peu.

Il corpo del teatro

de et mise en scène Paola Greco

Jusqu'au 18 décembre, mardi à 21h
Onze comédiens et danseurs racontent la vérité du théâtre et de ses dynamiques.

Nature

Mise en scène Clément Boissières

Jusqu'au 19 décembre, mercredi à 21h
4 singes en tribu évoluent. Les relations se renforcent, le langage se perfectionne, les sentiments se révèlent.

Cyrano de Bergerac

d'Edmond Rostand

Mise en scène Damien Luce

Jusqu'au 21 décembre, jeudi et vendredi à 19h
Version burlesque de la pièce mêlant humour, émotion, musique et danse.

VINGTIÈME THÉÂTRE

7 rue des Platrières, 01 43 66 01 13
www.vingtiemetheatre.com

Vis ma vie

de Emmanuel Darley

Mise en scène Yves Chenevoy

Jusqu'au 25 novembre, mercredi au samedi à 19h, dimanche à 15h
Rencontre entre 2 "zurbains" dans un TGV et 2 ruraux qui végètent.

Je t'aime tu es parfait... Change !

de Joe di Pietro et Jimmy Robert

Jusqu'au 25 novembre, mercredi au samedi à 21h30, dimanche à 17h30
Comédie musicale

Les Misérables

de Victor Hugo

Adaptation et mise en scène Manon Montel

Jusqu'au 11 décembre à 20h, jeudi à 14h30

Le Mariage de Figaro

de Beaumarchais

Mise en scène Henri Lazarini

Du 28 novembre au 13 janvier, mercredi au samedi à 19h30, dimanche à 15h
Chef d'oeuvre du théâtre français qui dénonce les privilèges de la noblesse de l'époque.

LE TARMAC

159 avenue Gambetta
01 43 64 80 80
www.letarmac.fr

L'affaire de l'esclave Furcy

d'après le livre de Mohammed Aïssaoui

Adaptation Patrick Le Mauff

Mise en scène Hassane Kassi Kouyaté

Du 20 au 30 novembre, mardi au vendredi à 20h, samedi à 16h

STUDIO DE L'ERMITAGE

8 rue de l'Ermitage, 01 44 62 02 86
www.studio-ermitage.com

Madame la Gafière

Le 1^{er} novembre à 20h30

6 instruments et une chanteuse dans un répertoire traditionnel brésilien.

Brain Festival

Le 3 novembre à 20h30

Grande fête de clôture de ce festival.

Yvan Robilliard Trio

Le 28 novembre à 20h30

L'OGRESSE

4 rue des Prairies, 01 46 36 95 15
atelier-theatre@ogresse.org

Les veuves joyeuses

Le 4 novembre à 17h, le 14 novembre à 20h
Spectacle de clowns funèbres

Zlabya

Le 18 novembre à 17h

Bal Folk

(entrée libre)

STUDIO LE REGARD DU CYGNE

210 rue de Belleville, 09 71 34 23 50
www.leregarducygne.com

• Danse

Les Dormeurs

Le 13 novembre à 15h

Ni vu ni connu

Longtemps je me suis couché tard

Les 16 et 17 novembre à 20h20

Spectacles Sauvages

Les 22 et 23 novembre à 15h et 19h30

Le corps subtil-Transcorps

Le 30 novembre à 19h30

• Musique
Carnegies'Small

Quartet Deixis

Le 24 novembre à 20h

Guillaume Chilleme et Nathanaël Gouin

Le 25 novembre à 17h

PROGRAMME MUNICIPAL

"INVITATION AUX ARTS ET AUX SAVOIRS"

01 43 15 20 21
parisculture20eme@gmail.com
www.mairie20.paris.fr

A LA MAIRIE DU 20^e

01 43 15 20 20
(salle des mariages)

A la découverte du langage musical

La formation : qui joue ?
animé par Michaël Andrieu

Le 13 novembre à 20h

Déambulations philosophiques : la fabrique du lien social

La pratique des échanges suffit-elle à fonder le lien social ?
animé par Jean Salem et Jean-François Riaux
Le 22 novembre à 18h

AU PAVILLON CARRE DE BAUDOUIN

121 rue de Ménilmontant, 01 58 53 55 40
(auditorium)

Histoires de jazz

Miles Davis ou le mouvement perpétuel (1)
Le 3 novembre à 16h

A la découverte de l'art actuel : de nouveaux horizons esthétiques

animé par Barbara Boehm
Le 6 novembre à 14h30

La fabrique de cinéma

Saison 2 : l'illusion au cinéma

Le 14 novembre à 15h
(jeune public)

De la musique classique d'aujourd'hui à la musique actuelle

Autour de la guitare
animé par le Cabaret contemporain
Le 15 novembre à 20h

Lire la ville : le 20^e arrondissement

Le faubourien
animé par Jean-Paul Flamand et Robert Héritier

Le 24 novembre à 15h

Dialogues littéraires

Cécile Ladjali, auteur de "Aral" (éd. Actes Sud), prix Fémina de l'essai sur la défense de la langue animé par Chantal Portillo

Le 28 novembre à 14h30

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115, rue de Bagnolet, 01 55 25 49 10

Fouilles archéologiques à l'église Saint-Germain de Charonne : à la recherche du village médiéval

Jusqu'au 30 décembre
Projections

Noces funèbres

de Tim Burton

Le 2 novembre à 15h
(à partir de 10 ans)

Rencontre du zème type, une heure avec les extra-terrestres

Le 3 novembre à 14h30

Quartier des docs

Le 3 novembre à 15h

A Minima

Carte blanche à Yannick Vigouroux

Du 9 novembre au 23 décembre
Exposition de photographes (prix décerné)

Projection de films

Le 17 novembre à 15h30

Journées mondiales du jeu vidéo

Le 23 novembre à 14h30

Mois extraordinaire autour du handicap

(sur réservation)
Voir programme sur www.mairie20.Paris.fr (rubrique "Culture")

SPECTACLES POUR ENFANTS

COMÉDIE DE LA PASSERELLE

102 rue Orfila, 01 43 15 03 70
www.comedie.passerelle.blogspot.com

Docteur Anaël et Mister Corantin

de Anaël

Jusqu'au 25 novembre, dimanche à 15h00

Les petits fous du frigo

de Cécile Vuaillat

Jusqu'au 25 novembre, dimanche à 16h30

Le petit roi des fleurs

de Kveta Pavocska

Jusqu'au 28 novembre, mardi au vendredi à 10h30, dimanche à 11h

La louche en or

de Véronique Essaka-De-Kerpel

Jusqu'au 28 novembre, mardi au samedi à 14h

Le bal des abeilles

Jusqu'au 28 novembre, mardi au samedi à 15h30

Mona au pays des contes

de Joëlle Castro

Jusqu'au 5 janvier 2013, mardi au samedi à 17h, mercredi au samedi à 14h

THÉÂTRE AUX MAINS NUES

7 square des Cardeurs, 01 43 72 19 79
www.theatre-aux-mains-nues.fr

AGAIN FESTIVAL

Acte sans paroles 1

de Samuel Beckett

Mise en scène Aurélia Ivan et François Lazaro

Les 1 à 3, 8 à 10, 15 à 17 novembre à 20h

VINGTIÈME THÉÂTRE

(voir plus haut)

Bidules trucs

Jusqu'au 19 décembre, les 7, 14, 21 novembre à 14h30
9 contes absurdes avec bestiaire féérique, petits monstres et fauves.

CONFERENCE DE L'A.H.A.V.

01 40 33 33 61
www.ahav.free.fr

Henri Rochefort (1831-1913)

par Christiane Demeulenaere-Douyère
Communard avant de devenir boulangiste, ce journaliste fondateur de La Lanterne, qui sera aussi député de Belleville, critique et auteur de pièces de théâtre, se montrera un redoutable polémiste.

Le 21 novembre à 18h30
Mairie du 20^e (salle du Conseil)

EXPOSITIONS

Is Yellow Black or White ?

Photographies de Myriam Dao

Du 2 novembre au 3 décembre, vernissage le 8 novembre, 18h à 21h
Paris sur Chine, 45 rue de Tourtille

"Christian Huvet • Christophe Pradal"

du 5 octobre au 29 novembre, Vernissage le vendredi 5 octobre de 18h à 22h, A l'Œil du Vingtième 24 rue de la Réunion, / mer-sam : 14h30-19h - dim : 10h-14h

MUSIQUE

Eglise Réformée de Paris-Béthanie
185 rue des Pyrénées

Hommage à Jean-Sébastien Bach

En novembre

- Le vendredi 16 à 20h30 : Isabelle Sebat, orgue
- Le vendredi 23 à 20h30 : Alexandre peigné, accordéon
- Le 25 novembre à 18h30 : till aly, piano et Daniela Pisano, flûte traversière

Renseignements et réservations :
www.respir.org

EN BREF

BIBLIOTHÈQUE OSCAR WILDE

12, rue du Télégraphe,
Tel 01 43 66 84 29

- Samedi 10 novembre à 15h :
Le contraire de l'amour.

Rencontre/lecture avec Dominique Lurcel, metteur en scène, et Marc Lauras, violoncelliste, pour la pièce présentée à la Maison des métallos du 10 au 18 novembre.

- Jeudi 22 novembre à 18h30 :
Atelier lecture théâtre.

L'intrigue policière dans le théâtre contemporain

Salon de Montreuil

Du 28 novembre au 3 décembre, sur le thème «C'est l'aventure», 28^e Salon du livre et de la presse jeunesse 2012 de Montreuil 128 rue de Paris. Métro Robespierre

LES COMPTOIRS DE L'INDE

60, rue des Vignoles : 01 46 59 02 12
Comptoirs-inde@wanadoo.fr

En novembre

A la Médiathèque Marguerite Duras

* Le mercredi 7 à 15h, un spectacle de Bharata Natyam par l'école de Jyotika.

* Le mercredi 14 à 15h présente un spectacle de contes pour enfants sur l'Inde

* Le samedi 17 et le dimanche 18 novembre de 10h à 20h, à la Mairie du 20^e, 2^e Salon «L'Inde des Livres». Voir page 4.

* Le mardi 27 à 14h, à la Mutuelle de la Ville de Paris, 52, rue de Sévigné, Paris 3^e, conférence «Les principales caractéristiques de l'Inde» par Douglas Gressieux.

Communiquez votre programmation et vos événements ponctuels avant le 15 novembre pour le numéro de décembre de L'Ami du 20^e à : france.salaun@wanadoo.fr



Au Théâtre de Belleville

Hernani de Victor Hugo

Par la compagnie NOVA

Une reprise très attendue

Une histoire d'amour, de sang et d'honneur

"Très para una", trois hommes amoureux d'une même femme, Dona Sol, toute vêtue de blanc, vierge au désir naissant, elle qui n'a jamais quitté le château de son oncle. Il y a Don Carlos, futur Charles Quint, Hernani, un brigand hors la loi, et Don Ruy Gomez, l'oncle de Dona Sol, vieillard aux accents moliéresques.

Les trois hommes ont des désirs de vengeance, des rivalités (un peu de cap et d'épée), mais le code de l'honneur est le ciment qui les lie et qui fera finalement la force de drame.

Victor Hugo, dans l'écriture de sa pièce, fait voler en éclat les codes classiques, esquisse déjà le rapport au pouvoir et fait un clin d'œil au peuple au travers de la révolte d'Hernani et de l'accession au pouvoir de Don Carlos.

Fougue et énergie vitale de la jeunesse

Victor Hugo écrit Hernani en 1830, alors qu'il a tous juste 28 ans. Margaux Eskenazy en a 25 lorsqu'elle met en scène ce drame-fiction pour la compagnie Nova. Une vision moderne, avec comme partition sur scène les corps passionnés et plein de fougue des jeunes acteurs qui ne s'économisent jamais dans leur jeu, à l'image des passions déchainées par la bataille d'Hernani. Ils ont la révolte viscérale, la fragilité et la candeur, le burlesque et le grotesque, la passion et les larmes. Cette insolence avec laquelle Hugo rompt avec les conventions de l'époque, Margaux Eskenazy s'en empare, avec les acteurs, sur le plateau. Car le romantisme, pour elle, doit être exprimé par l'exaltation et le mouvement des corps et non par des sentiments et une diction figés et récitatifs.

Une toute jeune metteuse en scène prometteuse

Elle s'empare du texte de Victor Hugo avec beaucoup de finesse, d'intelligence et de sensibilité. Les comédiens donnent tout d'eux-mêmes. Ils sont performants, passant avec talent d'un registre à l'autre, du rire aux larmes, du grotesque à la passion dévorante, mêlant trivialité et sentiments les plus purs, les plus sublimes. Les prémisses de la pensée d'Hugo contre un pouvoir héréditaire et pour un pouvoir démocratique, deviennent proches de nous, et l'énergie vitale des comédiens permet à la fois la fidélité au texte et au contexte et la proximité d'une jeunesse contemporaine. ■

SIMONE ENDEWELT

© D.R. Dona Sol (Laure Granbesancon) et Don Carlos (Laurent Deve)

Le Tarmac

Une deuxième saison prometteuse

En dépit d'une situation très compliquée avec l'annulation de la « tempête » d'Aimé Césaire, Valérie Baran a réussi à présenter une saison séduisante, dans la veine de la précédente. Tout au long de la programmation nous pourrions voir trois types de spectacles, du théâtre pour les adultes, du théâtre pour les jeunes, ouvert à tous, de la danse.

La saison commencera le 20 novembre avec *l'affaire de l'esclave Furcy* de Mohammed Aïssaoui (prix Renaudot de l'essai 2010) adapté et mis en scène par Patrick Le Mauff et Hassane Kassi Kouyaté : en 1817 à Saint-Denis de la Réunion, un esclave réclame sa liberté en assignant son maître en justice.

Puis s'ensuivront *Félicité* d'Olivier Choinière qui dénonce une certaine société du spectacle ; *l'humanité tout ça tout ça* de Mustapha Kharmoudi (lauréat du comité de lecture du Tarmac) sur les expulsions de roms sous Nicolas Sarkozy.

Avec une langue gouailleuse et inventive, le camerounais Valéry Ndongo nous fera mourir de rire en nous contant la destinée de 4 candidats à l'exil dans *voir Paris et mourir jeune*. *Espérance* de Zanina Mircevska nous entrainera sur le transatlantique pour clientèle de luxe : une farce en forme de cabaret avec orchestre, petits fours et naufrage.

Les spectacles pour les jeunes et la danse offriront eux aussi des moments succulents avec de subtils mélanges des arts.

Avec une ouverture sur les auteurs francophones et une politique tarifaire intéressante, le Tarmac est un lieu où l'on vient se cultiver, s'attarder sur des pays auxquels nous sommes attachés, sur des écritures singulières, rencontrer des problématiques qui nous touchent. ■

SIMONE ENDEWELT



MANÈGE CARIOCA
Cours de Vincennes
75020 PARIS
www.la-nation.fr

CHÉRET AAM
ATELIERS D'ART LITURGIQUE
Cadeaux :
Baptême - Communion - Ordination
Aménagements d'églises
Objets de Culte - Chasublerie
9, rue Madame - Paris 6°
Tél. 01 42 22 37 27 - Fax 01 42 22 24 51
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

"Aux Brochettes"
Restaurant
Spécialités Orientales

13, rue des Tourelles
75020 PARIS ☎ 01 43 64 67 99

CAVES AU BON PLAISIR
Vins de propriétaire sélectionnés
Champagne - Epicerie fine
Livraison à domicile
104, rue des Pyrénées
75020 Paris
01 43 71 98 68
www.caves-aubonplaisir.com
Mail : cavesaubonplaisir@free.fr

CHEZ LES PASSANTS
BAR-RESTAURANT
Découvrez la carte du jour sur facebook
CUISINE D'Auvergne
ET DU MARCHÉ
Lecture tous les 3ème jeudis du mois,
Animations littéraires
PARIS 20
30 RUE VILLIERS DE L'ISLE ADAM
09 53 81 38 29

Panic
PRÊT À PORTER FÉMININ
118, rue de Belleville - 75020 Paris
☎ 01 43 66 13 09

ALLO... CLÉMENCE... POUVEZ-VOUS VENIR...
m'aider à faire mes courses...
m'accompagner à un rendez-vous...
pour une promenade...
garder mes animaux...
arroser mes plantes...
CLÉMENCE AIDE À LA PERSONNE
75011, 75012, 75013, 75014, 75015
fiable, discrète, ponctuelle
pour un quotidien plus léger
Port. : 06 25 84 15 52
Tél. : 01 40 09 03 92
www.alloclemence.fr

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Aménagement cuisine
salle de bains
Ets Riboux et Felden
Entretien d'immeubles
Dépannage rapide
1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

LE TARMAC LA SCÈNE INTERNATIONALE FRANCOPHONE
CRÉATIONS
THÉÂTRE
DANSE
JEUNES PUBLICS
HUMOUR
SAISON 12/13
LE TARMAC 159 av Gambetta 75020
01 43 64 80 80 www.letarmac.fr

Artisan
Quartier Gambetta
Plomberie - Électricité
Dépannages & Installations
Intervention dans tout Paris:
06 26 59 37 29

Salon de Coiffure mixte
Afro Antillais Européen
Jenny F'Hair
6, Rue Henri Dabouillon
75020 Paris
Tél. : 06 29 40 61 28
06 19 86 86 02

L'Ami du 20^e

En vente chez tous les marchands de journaux

Prochain numéro de *L'AMI* à partir du 30 novembre 2012